



ACTED

Agence d'Aide à la Coopération Technique et au Développement

NEWSLETTER #62

March / Mars 2010

FFAI

Afghanistan - Chad / Tchad - Sri Lanka

www.acted.org

3 Flash News

4 In the Field

- 4 ACTED committed to economic development to prevent emigration (**Afghanistan**)
- 5 ACTED helps vulnerable populations to overcome the winter season (**Tajikistan**)
- 6 Moving On: Lives in Transition (**Pakistan**)
- 8 Fishing resumes in the Gaza Strip (**oPT**)
- 10 Addressing the water challenge in IDP camps in Northern **Sri Lanka**
- 12 Successful start off for the blacksmiths of Goré (**Chad**)
- 15 Regional coordination of ACTED's teams in Naivasha, **Kenya**
- 16 **Bactria Cultural Centre** fosters regional cooperation
- 17 **PSF Deux Savoie and Isère: The struggle against malaria in Burkina Faso**

18 Partners

ACCESS: Micro-finance and livelihood support

22 FOCUS

Relief work in Haiti

30 New projects

33 Staff News

3 Brèves

4 Sur le terrain

- 4 ACTED s'engage sur le développement économique pour prévenir l'émigration (**Afghanistan**)
- 5 ACTED aide les populations vulnérables à passer le cap de l'hiver (**Tadjikistan**)
- 7 Phase de transition pour les réfugiés afghans (**Pakistan**)
- 9 Reprise de la pêche dans la Bande de Gaza (**TPO**)
- 11 Répondre au défi de l'eau dans les camps de déplacés au nord du **Sri Lanka**
- 13 Entrée en scène réussie pour les acteurs forgerons de Goré (**Tchad**)
- 15 Coordination régionale des équipes d'ACTED à Naivasha, au **Kenya**
- 16 **Le Centre Culturel Bactriane** encourage la coopération régionale
- 17 **PSF Deux Savoie et Isère : lutte contre le paludisme au Burkina Faso**

20 Partenaires

ACCESS : Micro-finance et soutien aux moyens de subsistance

22 FOCUS

Aide humanitaire en Haïti

30 Nouveaux projets

33 Nouvelles du staff

ACTED's new website

The final version of ACTED's new website is online after a few weeks in beta and test mode. Please find online at www.acted.org all the content of the present newsletter plus many more extra features including additional articles, daily flash news on humanitarian issues and on ACTED's ongoing relief operations and achievements from Haiti to Afghanistan, from Paris to Phnom Penh. Indeed, ACTED's website is also meant to be a news platform dedicated to relief-related topics with regular updates from our

28 countries around the globe. Other features are also accessible on the website: country pages, information on ACTED's ongoing projects, introduction to our different partnerships, links to ACTED's social networks and other web 2.0 platforms (Twitter, Facebook, Dailymotion), the possibility to follow us (subscription to ACTED's online newsletters, RSS feeds) as well as to support our action through our donation page and our jobs section. This new media will keep on improving with added features (interactive Google maps of ACTED's activities, video and picture library, etc.) as to provide each one of our visitors with all the information he is looking for, always both in English or in French.

>> www.acted.org/en



Nouveau site d'ACTED

La dernière version du nouveau site Internet d'ACTED est en ligne après quelques semaines en mode beta. Retrouvez sur www.acted.org l'ensemble des articles de la Newsletter d'ACTED ainsi que de nombreuses autres informations et contenus, des articles originaux, des brèves sur les principales problématiques humanitaires et sur l'actualité de nos missions d'Haiti à l'Afghanistan, de Paris à Phnom Penh. En effet, le site d'ACTED se veut également une plateforme d'information dédiée aux questions du développement et aux sujets de la solidarité internationale, actualisée régulièrement par nos équipes présentes à travers le monde.

Le site www.acted.org offre également d'autres contenus : des pages d'information pays, des informations sur l'ensemble des projets d'ACTED, la présentation de nos différents partenaires, des liens vers les réseaux sociaux sur lesquels ACTED est présente (Twitter, Facebook, Dailymotion), la possibilité de nous suivre sur Internet (inscription à la newsletter d'ACTED en ligne, fils RSS), mais également de soutenir nos actions avec le don en ligne et notre section dédiée aux offres d'emploi. D'autres fonctionnalités seront bientôt disponibles (et parmi elles des cartes Google interactives, l'accès à l'ensemble de nos médias photos et vidéos, etc.) afin de répondre aux attentes de chacun des internautes qui consulte le site Internet d'ACTED, et ce aussi bien en français qu'en anglais.

>> www.acted.org

Editorial Management / Direction Editoriale : Marie-Pierre Caley
Editorial staff / Rédacteur en chef : Adrien Tomarchio
Correspondents / Correspondants : Laura Aguirre de Carcer, Domitille de Buttet, Carl Engelsen, Benjamin Granby, Ginny Haythornthwaite, Alina Konevski, Faruh Kuziev, Lucie Robert, Sugandh Saxena, Adrien Tomarchio, Cinzia Verzeletti, Emily Wilson, Gaylord Van Wymeersch.
Photos : ACTED, PSF Deux Savoie et Isère (page 17).
Editing / Secrétariat de rédaction : Lorène Tamain, Charlotte Limousin, Lucie Rigaudy, Joëlle Melin, Clémentine Favier, Karim Mégarbane, Adrien Tomarchio.

Iconography / Iconographie : Clémentine Favier, Karim Mégarbane, Adrien Tomarchio.

ACTED, 33 rue Godot de Mauroy
 75009 Paris - France
www.acted.org
 (communication@acted.org)

Copyright ACTED Mars 2010

HAITI

HAITI

Kristalina Georgieva, European Commissioner for International Cooperation, Humanitarian Aid and Crisis Response, meets ACTED in the field to assess the needs in Haiti.

Following the European Commission's decision to release 90 million Euro of additional aid to respond to the urgent needs in Haiti, Commissioner Georgieva attested herself of the situation, as she visited partners and humanitarian actors in the field. In Leogane, a city destroyed up to 80 to 90%, ACTED team called attention to the current shelter and sanitation emergencies for displaced populations, particularly in light of the approaching rainy season. Her visit of IDP camp, which ACTED had already assisted, enabled the Commissioner to take account of the emergency and the necessity of maintaining the pace of international assistance in support of disaster-affected populations.



Kristalina Georgieva, Commissaire européenne à la coopération internationale, l'aide humanitaire et la réaction aux crises, rencontre ACTED sur le terrain pour évaluer les besoins en Haïti.

Suite à la décision de la Commission européenne de débloquent une enveloppe additionnelle de 90 millions d'euros pour répondre aux besoins les plus urgents en Haïti, la Commissaire Georgieva s'est rendue sur le terrain pour rencontrer ses partenaires et les autres acteurs humanitaires. A Léogâne, où les habitations ont subi 80 à 90% de destructions, l'équipe d'ACTED a

souligné les besoins urgents des personnes déplacées en termes d'abris et d'assainissement, notamment pendant la saison des pluies. La visite d'un camp de personnes déplacées auquel ACTED a déjà porté assistance, a permis de rendre compte de cette urgence et de la nécessité de maintenir la mobilisation pour venir en aide aux sinistrés.

Find more information on our intervention in Haiti in this issue's **Focus** (page 22) or on our **website www.acted.org**

Pour plus d'informations sur notre intervention en Haïti, lire notre **Focus** (page 22) ou visiter **notre site Internet www.acted.org**



CHAD

TCHAD

Food crisis in Chad: Needs assessment by ACTED

The light and irregular rainfalls of the 2009/2010 agricultural season have had a strong impact today on the food security of the whole Chadian population. According to the UN, 2 million people, i.e. 18% of the population, are "food insecure" in Chad. In the Sahelian region and in some areas of Sudan, populations remain highly vulnerable: the child malnutrition ratio is high, the 2009/2010 agricultural year's crops are almost depleted and the seeds which were kept for the next planting season have been eaten. In this context, ACTED will assess the situation and needs of affected populations in the south-west departments of Tandjilé and Mayo Kebbi, where child malnutrition reaches an acute level of 12%, in order to set up a suitable response to the food crisis.

Crise alimentaire au Tchad : évaluation des besoins par ACTED

Au Tchad, les pluies faibles et irrégulières qui ont marqué la campagne agricole 2009/2010 ont aujourd'hui des conséquences sur la sécurité alimentaire de l'ensemble de la population, 2 millions de personnes, soit 18% de la population étant "en situation d'insécurité alimentaire" au Tchad, selon l'ONU. En zone sahélienne et dans quelques poches en zone soudanaise, les populations présentent une forte vulnérabilité : le taux de malnutrition infantile y est élevé, les récoltes de la campagne 2009/2010 presque épuisées et les semences qui étaient conservées pour la prochaine saison culturale mangées. C'est dans ce contexte qu'une équipe d'ACTED va évaluer la situation et les besoins de la population affectée dans les départements de la Tandjilé et du Mayo Kebbi au sud-ouest du pays, où des taux de malnutrition infantile aigue de 12% ont été recensés, afin de concevoir une réponse adaptée à la crise alimentaire.

BABYLOAN



BABYLOAN

Babyloan, laureate of the "Marketplace on innovative financial solutions for development" competition

Babyloan is one of the five winners of the international competition "Marketplace on innovative financial solutions for development", thanks to its project "Ch@nge for Micro Credits". This project enables the e-consumer to round off the amount of its purchase to the euro or dozens euro superior and even more when he buys online. The euros collected are deposited on a virtual money box on Babyloan.org. Once, the amount deposited reaches 20 euro, the "e-consum'actor" has the possibility to lend his money to micro-entrepreneurs in the whole world. At the end of this loan, the money can be recuperated or lent again. Babyloan wins an international prize confirming its success story as a solidarity based micro-lending website. Created one year and a half ago, Babyloan is the first French website on solidarity based micro-lending, enabling internet-users to sponsor micro-entrepreneurs in developing countries by lending them an amount of money to realize their economic projects and develop their livelihoods.

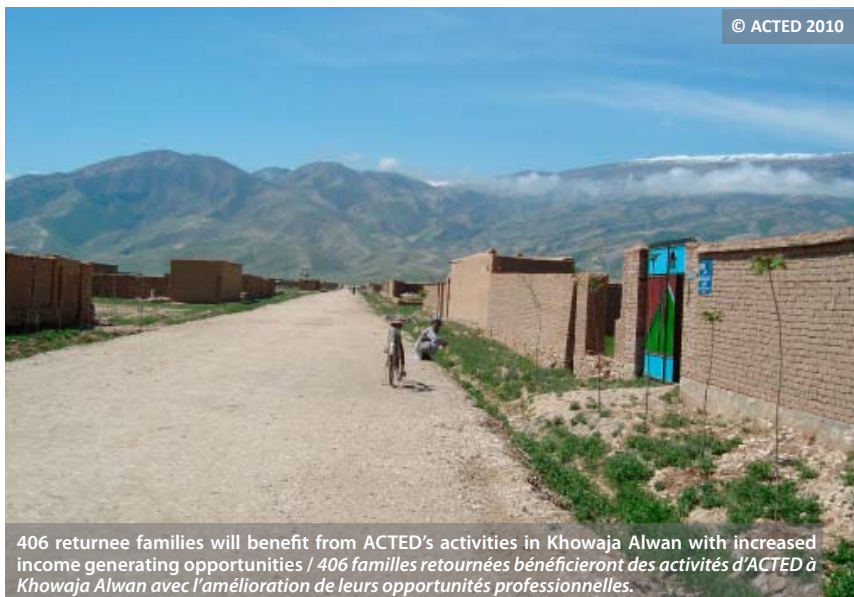
Babyloan, vainqueur du concours du «Forum des innovations financières pour le Développement»

Babyloan fait partie des cinq grands gagnants du concours international du «Forum des innovations financières pour le Développement», grâce à son projet « L'@ peu prêt ». Ce projet permet à l'e-consommateur d'arrondir le montant de son achat à l'euro ou à la dizaine d'euro supérieur et plus encore lorsqu'il effectue un achat en ligne. Les euros collectés sont déposés dans une tirelire virtuelle sur Babyloan.org. Une fois la somme de 20 euros atteinte, le « e-consomm'acteur » a la possibilité de prêter cette somme à des micro-entrepreneurs dans le monde entier. A l'issue de ce prêt, l'argent peut être récupéré ou prêté à nouveau. La victoire de Babyloan à un prix d'envergure internationale confirme la « success-story » du site français de micro-prêt solidaire, crée il y a un an et demi. Babyloan est le premier site français de micro-prêt solidaire, permettant à tout internaute de parrainer les micro-entrepreneurs des pays en voie de développement en leur prêtant une somme qui leur permet de réaliser leurs projets économiques et développer leurs activités de subsistance.

AFGHANISTAN

ACTED committed to economic development to prevent emigration

Since the fall of the Taliban in late 2001, over five million Afghan refugees have returned to their homeland. Having often lived for decades as refugees in Pakistan and Iran, many returnees find themselves landless upon their return. To overcome this challenge, the Afghan government has provided returnees with plots of land through its land allocation scheme since 2005. However, with the designated sites often having little or no access to jobs or basic services, many returnees struggle to provide for their families and even end up re-migrating to neighbouring countries in order to find work.



© ACTED 2010

406 returnee families will benefit from ACTED's activities in Khowaja Alwan with increased income generating opportunities / 406 familles retournées bénéficieront des activités d'ACTED à Khowaja Alwan avec l'amélioration de leurs opportunités professionnelles.

One such land allocation site is Khowaja Alwan in Baghlan province, Northern Afghanistan. Here ACTED is working with returnees to provide them with sustainable livelihoods enabling them to reintegrate to the local community while supporting their families. ACTED's work focuses on income generation through small business development, expansion of agricultural opportunities and improvement of infrastructure such as transport systems and waste disposal amongst others. Alongside this, ACTED is working to enhance the capacities of the community to allow them to take ownership of their own development process beyond the completion of the project.

Effective results

One beneficiary of the project is forty-year-old Mohamad Naem. Mohamad moved with his family to Khoja Alwan four years ago having previously lived as a refugee in Iran. Thanks to a block grant from ACTED, Mohamad has been able to set up his own shop selling food and other small items to the community. "In my opinion ACTED is the only organization that has effective activities which help the economic development of Khoja Alwan," says Mohamad; "If these services weren't here, then many people would have to move to Iran or Pakistan to find work."

ACTED's activities in Khowaja Alwan will see 406 returnee families in Balkh and Baghlan province, Northern Afghanistan, benefit from increased income generating opportunities, with the support of the US State Department's Bureau of Population, Refugees and Migration.

AFGHANISTAN

ACTED s'engage sur le développement économique pour prévenir l'émigration

Depuis la chute des Talibans fin 2001, plus de cinq millions de réfugiés afghans sont retournés dans leur pays. Ayant souvent vécu des décennies en tant que réfugiés au Pakistan et en Iran, beaucoup de retournés se retrouvent sans terre à leur retour. Afin de relever ce défi, le gouvernement afghan a mis des parcelles de terre à disposition de ces réfugiés dans le cadre de son programme d'allocation des terres, débuté en 2005. La localisation géographique des parcelles offrant un accès limité à l'emploi et aux services de base, beaucoup de retournés luttent pour subvenir aux besoins de leur famille. Certains finissent même par ré-émigrer vers des pays voisins dans l'espoir d'y trouver du travail.

Khowaja Alwan est l'un de ces sites d'allocation des terres, dans la province de Baghlan, dans le nord de l'Afghanistan. Ici, ACTED travaille avec les populations retournées afin de les doter de moyens de subsistance pérennes, permettant une réintégration dans la communauté locale et le soutien aux familles. L'action d'ACTED permet à la fois la génération de revenus, en développant de petites entreprises, l'extension des opportunités dans le secteur agricole ainsi que l'amélioration des infrastructures, notamment des systèmes de transport et de gestion des déchets.

Des résultats significatifs

Mohamed Naem, 40 ans, est l'un de ces bénéficiaires : il a déménagé avec sa famille à Khoja Alwan il y a quatre ans, après avoir vécu en Iran comme réfugié. Grâce à une aide financière fournie par ACTED, Mohamed a ouvert un magasin d'alimentation destiné à la communauté. « A mon sens, ACTED est le seul acteur qui mène des activités pour le développement économique de Khoja Alwan », reconnaît Mohamed. « Si ce type de services n'existait pas, beaucoup de personnes auraient déjà émigré en Iran ou au Pakistan pour y trouver du travail ».

Les activités d'ACTED à Khowaja Alwan verront notamment 406 familles retournées dans la province de Balkh et Baghlan, au nord de l'Afghanistan, bénéficier de l'amélioration de leurs opportunités professionnelles, avec le soutien du Bureau du Département d'Etat américain pour les réfugiées et l'immigration.



© ACTED 2010

Mohamad Naem was able to open his own shop thanks to a grant from ACTED. Grâce à l'aide financière fournie par ACTED, Mohamed Naem a pu ouvrir un petit commerce.

TAJIKISTAN

ACTED helps vulnerable populations to overcome the winter season

Distribution of basic items as winter grips Tajikistan

The dire economic situation in Tajikistan impedes the population's resilience to a number of natural shocks. The country is indeed regularly beset by floods and mudslides. The harsh Tajik winter prompted ACTED to step up its aid deliveries for flood-affected populations.

From April to May 2009, heavy rains caused major flooding and mudflows in numerous parts of Tajikistan, resulting in many deaths and numerous internal displacements of populations. In addition, key infrastructure as well as livestock and crops were damaged, dramatically impacting the already fragile economic system. In consequence, the population's resilience to the merciless winter temperatures has been increasingly weakened.

The districts of Khuroson, Pyanj and Qumsangir in Khatlon Province were the most severely affected, counting 250 fully collapsed houses and up to 3,000 displaced persons. While people have lost most of their belongings, they are still living in transitional shelters as of today. In fact, the latest needs assessment, conducted in November 2009, revealed that affected populations were still in need of urgent assistance at the onset of the harsh Tajik winter, given the limited power supplies and the weak thermal protection in shelters.

In response to this issue, ACTED distributed basic items, comprising blankets, sleeping mats, carpets, stoves and fuel. 29 coal stoves and 2 tons of coal allowed the most vulnerable people to get through the winter warmly. This action benefited five of the most vulnerable villages, a total of 216 persons in both districts. With the financial support from OFDA, the distribution was achieved in close collaboration with local authorities. According to Javlon Hamdamov, ACTED Regional Coordinator in Khatlon, the work was truly effective. "This action was largely welcomed and benefited the most vulnerable. It also allowed the populations to save on their winter budgets at this difficult time of the year."



The first aid arrives in the village Zabdor in Pyanj District. La première aide humanitaire arrive dans le village de Zabdor dans le district de Pyanj.



ACTED staff inform the beneficiaries on the distribution process in Zabdor, Pyanj District / Les équipes d'ACTED renseignent les bénéficiaires sur le processus de distribution à Zabdor, dans le district de Pyanj.

TADJIKISTAN

ACTED aide les populations vulnérables à passer le cap de l'hiver

Distribution de biens de première nécessité dans un pays paralysé par l'hiver

Le marasme économique ne permet pas aux populations tadjiks de se préparer aux divers aléas de la nature. Les inondations et glissements de terrain sont en effet récurrents au Tadjikistan. Le rigoureux hiver tadjik a incité ACTED à augmenter ses distributions d'aide en faveur des victimes des dernières inondations.

D'avril à mai 2009, des pluies diluviennes ont causé d'importantes inondations et glissements de terrain dans plusieurs zones du Tadjikistan, causant de nombreux décès et déplacements internes de populations. Les nombreux dommages infligés aux principales infrastructures ainsi qu'au bétail et aux récoltes ont lourdement pesé sur le système économique déjà fragile. La capacité des populations à faire face au rude climat hivernal s'en est trouvée diminuée.

Les districts de Khuroson, Pyanj et Qumsangirt, dans la province de Khatlon, ont été les plus sévèrement touchés. On y dénombre 250 maisons effondrées et 3000 personnes déplacées. Alors que les personnes ont perdu la plupart de leurs biens, elles vivent aujourd'hui encore dans des abris temporaires. La dernière évaluation des besoins, menée en novembre 2009, a en effet révélé que les populations touchées attendaient encore, à l'orée du rude hiver tadjik, une aide d'urgence : les faibles ressources énergétiques et le manque d'isolation thermique des abris ne leur permettent pas de faire face aux conditions climatiques de l'hiver tadjik.

Pour répondre à ce besoin, ACTED a distribué des biens de première nécessité : des couvertures, matelas, tapis, réchauds et combustibles. 29 réchauds à charbon et de 2 tonnes de charbon permettant notamment aux Tadjiks les plus vulnérables de passer la période de l'hiver au chaud. Ces biens ont été distribués dans cinq villages les plus touchés, soit 216 personnes dans les deux districts. Soutenue financièrement par OFDA, cette action a été conduite en coopération avec les autorités locales. Pour Javlon Hamdanov, coordinateur régional d'ACTED à Kathlon, le bilan est largement positif. « Cette action a été très bien accueillie et a bénéficié aux plus vulnérables. Elle a par ailleurs permis aux ménages d'économiser sur leurs dépenses destinées à se chauffer durant cette période difficile de l'année. »

PAKISTAN

PAKISTAN

Moving On: Lives in Transition

Phase de transition pour les réfugiés afghans



© ACTED 2010

In Kachi Abadi, district-requalification is not just an ordinary story of Islamabad ongoing urban development. For its inhabitants, it bears the weight of nearly 30 years of life as refugees from war-torn Afghanistan.

Bien plus qu'une simple composante du développement urbain d'Islamabad, la relocalisation du camp informel de Kachi Abadi représente l'énième étape du parcours depuis près de 30 ans de ces réfugiés afghans, victimes de la guerre dans leur pays.

Between November and December 2009, ACTED has implemented UNHCR-sponsored project to relocate 2,911 Afghan refugees from the Kachi Abadi informal settlement to a much safer and healthier location in a nearby area, ad hoc designated by the Pakistani Capital Development Authority.

Entre novembre et décembre 2009, l'intervention d'ACTED (avec le soutien financier du HCR) a permis la relocalisation de 2911 réfugiés afghans du regroupement informel à Kachi Abadi vers un lieu plus sécurisé et plus sain situé dans une zone voisine, identifié par les autorités pakistanaises.

"The logistics of the move has been quite challenging, not only because we had to move a considerable number of people and their belongings, but also because of the security situation in Islamabad. We had to go through numerous check-points and all buses had to be inspected", says Toma Dursina, ACTED Pakistan Programme Manager. "I have personally accompanied all the convoys to make sure that everything went well. We had prepared all the necessary documents for the relocation and we had all the permits by the city authorities and UNHCR, but this is a sensitive issue and we felt the need to supervise in person the entire process." In less than 48 hours, the relocation was completed.

« La logistique de cette relocalisation a été relativement compliquée, d'une part parce qu'elle impliquait le déménagement d'un grand nombre de personnes et de leurs biens, mais surtout en raison de l'insécurité actuelle à Islamabad. Nous avons dû passer par plusieurs check-points et chacun des bus ont été inspectés », raconte Toma Dursina, Responsable de programme d'ACTED au Pakistan. « J'ai personnellement accompagné tous les convois pour m'assurer que tout se passe bien. Bien que nous ayons préparé tous les documents nécessaires à la relocalisation et obtenu les permis de la municipalité et du HCR, nous avons tout de même tenu à superviser l'intégralité du processus en personne, étant donné l'enjeu majeur qu'il représente. » La relocalisation des réfugiés a finalement été terminée en moins de 48 heures.

The allocation of quarters has followed the elders' criteria: each family has been given its own plot of land within a quarter and the geography of the quarters reflects the relationship between the different families, which come from different areas of Afghanistan. This is very important: not respecting this rule could lead to conflicts indeed. The new site has been provided with 540 temporary latrines and 9 hand-pumps for water, while the permanent water and sanitary facilities are under construction.

482 Afghan families

have been escorted to the new site where they were provided with tents and building materials, which they will use to build their own permanent dwellings. The site had been provided, before their arrival with latrines and water hand pumps. The design of the area has been decided in line with the criteria set by UN Habitat. It will serve as a model site, functional and environmentally friendly.

482 familles afghanes

ont été installées sur le nouveau site, où des tentes et des matériaux de construction ont été mis à leur disposition pour qu'elles puissent construire leur propre foyer. Avant leur arrivée, le site avait été équipé en latrines et pompes à eau. Son agencement a été décidé dans le respect des critères établis par UN Habitat. Ce site servira désormais de modèle, étant à la fois fonctionnel et écologique.

L'allocation des espaces s'est faite dans le respect des critères définis par les anciens ; chaque famille a reçu sa propre parcelle de terre dans un périmètre défini. Le choix des parcelles reflète les liens existants entre les différentes familles originaires de diverses régions d'Afghanistan, évitant ainsi tout risque de conflit entre familles. Le nouveau site a été équipé de 540 latrines temporaires et de 9 pompes à main, en attendant la fin des travaux de construction des équipements sanitaires permanents.

Particular stories

Every Afghan refugee family has its own unique story to tell. The lives of Kamla, Ashiqullah, and their 8 children became just a little more complicated when Ashiqullah became mentally ill 10 years ago. Young Kamla and Ashiqullah came to Pakistan almost 20 years ago with their respective families and were married in Ghazi where Ashiqullah worked as a watchmaker and earned a decent salary. Then the illness came and most of the savings went to treat Ashiqullah mental illness. Soon Kamla and her 8 baby children lost their house and were forced to move to Islamabad where Kamla's family, who lived in Kachi Abadi, could support her and the children. Today, Kamla is one of the beneficiaries of ACTED's relocation project. "I'm very grateful to ACTED," says Kamla on the footstep of her new shelter, "now we have our own plot, mattresses, a tent and building material and I will be helped building my own house, as my husband is very sick and cannot work. I really have to thank ACTED for this, as they are supervising the construction work, for women like me who cannot build the houses by themselves". During the relocation and once in the new site, ACTED has provided the community with 7,000 hot meals, 500 tents, it has distributed mattresses, wheel barrels and construction kits and 1200 trolleys of mud for shelter construction. ACTED team will also help most the vulnerable members of the community to build their new houses.

"While every refugee's story is different and their anguish personal, they all share a common thread of uncommon courage – the courage not only to survive, but to persevere and rebuild their shattered lives."

Antonio Guterres,
UN High Commissioner for
Refugees

Des histoires singulières

Chaque famille réfugiée afghane a sa propre histoire. La vie de Kamla, d'Ashiqullah et de leurs 8 enfants s'est ainsi compliquée depuis qu'Ashiqullah souffre de troubles mentaux. Kamla et Ashiqullah sont arrivés au Pakistan il y a 20 ans, alors qu'ils étaient encore jeunes, avec leurs familles respectives. Ils se sont mariés à Ghazi, où Ashiqullah travaillait dans une manufacture de montres et gagnait un salaire raisonnable. Il est ensuite tombé malade et la plupart de leurs économies a été consacrée au traitement de ses troubles mentaux. Peu après, Kamla et ses 8 enfants ont perdu leur maison et ont dû déménager à Islamabad, où la famille de Kamla les a soutenus. Aujourd'hui, Kamla est l'une des bénéficiaires du projet de relocalisation mené par ACTED. « Je suis très reconnaissante envers ACTED », explique Kamla sur le pas de la porte de son nouveau logement ; « nous avons maintenant notre propre parcelle de terre, nos propres lits, une tente et du matériel de construction et on va m'aider à construire notre maison, puisque mon mari très malade n'est pas en mesure de travailler. Je tiens à remercier les équipes d'ACTED qui supervisent les travaux pour des femmes comme moi qui ne peuvent construire une maison toutes seules ». Pendant la relocalisation et une fois dans le nouveau site, ACTED a distribué aux familles 7000 repas chauds, 500 tentes, des matelas, des brouettes, des kits de construction et 1200 chariots de boue pour la construction des abris. Les équipes d'ACTED vont également aider les membres des communautés vulnérables à construire de nouvelles maisons.

« Même si chaque réfugié a une vie différente et un parcours propre, tous partagent un courage hors du commun pour survivre face à l'adversité, mais surtout pour préserver et reconstruire leurs vies détruites. »

Antonio Guterres, Haut
commissaire des Nations
Unies pour les réfugiés

Kamla's story of resilience is the story of a woman that has managed to keep her family together despite the hardship faced in her very young life. She's a mother, a wife and now her young sons can help support the family as they work at the "Sabzimandi (grocery) stall" at the market of the new site, which has been rehabilitated through the project to cater for the needs of the community. This is one of many stories of the people of Kachi Abadi.

L'histoire de la lutte de Kamla est celle d'une femme déterminée ; en dépit des difficultés endurées durant sa jeunesse, elle a réussi le pari de maintenir sa famille soudée. Mère et femme, elle bénéficie aujourd'hui du soutien de ses fils qui travaillent dans une épicerie du marché, réhabilité dans le cadre de l'intervention d'ACTED pour subvenir aux besoins de la communauté. L'histoire de Kamla s'inscrit dans la myriade des parcours différents des habitants de Kachi Abadi.

Following successful negotiations with local authorities to provide sufficient space, an additional 200 Afghan refugees will now move to Sector I 12, bringing the total number of refugees living in this new site to 3,111. The move has been successfully completed, but the challenges will continue, both for the life of the refugees and for the ACTED Pakistan team, committed to provide adapted responses to people like Kamla and Ashiqullah. Through this project, the latter will be able to give a better future to their children.

Après négociations avec les autorités locales pour l'octroi d'espaces suffisants, 200 réfugiés afghans supplémentaires vont rejoindre le nouveau site, qui va compter un total de 3111 réfugiés. Le déménagement a été mené avec succès mais les défis restent néanmoins entiers, autant pour les réfugiés que pour les équipes d'ACTED au Pakistan mobilisées pour apporter des réponses adaptées aux personnes comme Kamla et Ashiqullah. Grâce à ce projet, ces familles sont désormais en mesure d'offrir un avenir meilleur à leurs enfants.

© ACTED 2010



The challenges continue, both for the refugees and for the ACTED teams, committed to provide adapted responses.
Les défis restent entiers, autant pour les réfugiés que pour les équipes d'ACTED, mobilisées pour apporter des réponses adaptées.

occupied Palestinian Territories

Fishing resumes in the Gaza Strip

Fishing is a vital industry in the Gaza Strip, and one that dates back to the ages in the ancient port of Gaza City. However the sector has suffered greatly since the 2000 resumption of fighting. The Palestinian fishing vessels are restricted to sail at a limit of only five kilometres from the shore and the economic blockade since 2007 has prevented the importation of many materials needed for the fishing sector. ACTED, with the financial support of Cités Unies France, started a project in November 2009 to help rebuild the livelihoods of fishermen.

Gaza's Beach Refugee Camp is a sprawling neighborhood buttressed between Gaza City and the Mediterranean Sea with a very high unemployment and poor living conditions. Established in 1948, the housing of Beach Camp was only meant to be temporary. So now, despite a beautiful sunset view along Gaza's corniche, the homes are packed tightly, seeming to encroach on the mazes of small alleyways filled with mixtures of sand, sewage and litter.

Like many residents, 51-year old Hani Al Amoudi has been a fisherman his whole life, but he has not had consistent work since his boat suffered damage on a rocky shore some two decades ago. When showing his place of living, Hani becomes somewhat despondent. He sighs and shakes his head: "We are eleven persons living in one room so you can imagine how our life is going." His family must share a small house



Hani Al Amoudi strips old paint off his newly repaired boat.
Hani Al Amoudi efface la vieille couche de peinture de son bateau nouvellement réparé.

© ACTED 2010



Fishermen repair their fishing nets with materials distributed by ACTED.
Des pêcheurs réparent leurs filets de pêche grâce au matériel distribué par ACTED.

with the families of five other relatives. The home suffered some structural damage during the most recent fighting, leaving large cracks in their walls and exposing it to the winds and rains of winter.

At the shore, Hani walks towards his old boat on the beach. He is one of 35 poor boat owners having their vessel repaired by ACTED scheme. In addition, through the project, 120 unemployed fishermen are being employed to help in the repairs and 800 other fishermen will receive new or repaired nets. Hani explains that the situation of the fishing sector has only gotten worse since the economic blockade began in 2007. "Since the siege started and the reduction of the area of fishing from twelve miles to just five kilometres, fishing became so difficult that many days I cannot find food for my children." He says that he looked for work in other areas, but could find no other opportunities. "When I heard that ACTED wanted to help repair my boat which has been in disrepair for 20 years, it made me extremely happy", he explained.

Hani's slender boat is still a very simple craft made of just wood and fiberglass. But thanks to the donated materials and help from laborers, it now just needs some finishing touches before it is ready to return to the sea. He thanks ACTED and the donor adding, "This is the biggest assistance I have ever received in my life. I will return to fishing to get my children food; I want them to be happy after years of sadness and to live a decent life."

Territoires Palestiniens occupés

Reprise de la pêche dans la Bande de Gaza

Activité ancestrale du vieux port de la ville de Gaza, l'industrie de la pêche tient une place prépondérante dans la Bande de Gaza. Cependant, le secteur a considérablement souffert depuis 2000 et la reprise des combats. La règle interdisant aux bateaux palestiniens de naviguer au delà de cinq kilomètres des côtes et le blocus économique depuis 2007 limitent l'importation des matériels nécessaires à la pêche. ACTED a entamé en novembre 2009 un projet visant à restaurer les moyens de subsistance des pêcheurs, avec le soutien financier de Cités Unies France.



The Gaza City wharf where boats to be repaired are assembled.
L'embarcadere de la ville de Gaza où les bateaux sont réparés.

© ACTED 2010

Le camp de réfugiés de la plage de Gaza est un quartier dense, situé entre la ville de Gaza et la mer Méditerranée. Le taux de chômage y est très élevé et les conditions de vie difficiles. Etabli en 1948, le lotissement du camp de la plage devait initialement être temporaire. Aujourd'hui, malgré un coucher de soleil radieux sur la corniche de Gaza, les maisons s'y entassent, s'enchevêtrant dans un labyrinthe de ruelles encombrées de sable, d'ordures et d'eaux usées.

Comme beaucoup d'habitants, Hani Al Amoudi, 51 ans, a toujours été pêcheur. Il n'a toutefois pas connu d'activité constante depuis que son bateau a été endommagé sur une plage rocheuse il y a 20 ans. Alors qu'il nous montre son lieu de résidence, Hani semble dépit. Il soupire et secoue la tête. « Nous sommes onze personnes à vivre dans une seule pièce ; vous pouvez facilement

imaginer nos conditions de vie ». Sa famille est contrainte de partager une petite maison avec les familles de cinq proches. La maison a subi de lourds dégâts lors des récents combats qui ont laissé de larges fissures dans les murs, l'exposant aux vents et aux pluies de l'hiver.

Hani explique que la situation du secteur de la pêche n'a fait qu'empirer depuis le blocus économique en 2007. « Depuis que le blocus a commencé et que les zones de pêche ont été réduites à 5 kilomètres, contre 20 kilomètres précédemment, l'activité est devenue tellement précaire que certains jours je ne peux pas nourrir ma famille. » Il a cherché du travail dans d'autres domaines, en vain. « Lorsque j'ai entendu qu'ACTED voulait soutenir la réparation de mon bateau, endommagé depuis 20 ans », nous raconte-t-il, « j'étais heureux ».

Sur le rivage, Hani marche en direction de son vieux bateau. Il est l'un des 35 propriétaires de bateaux pauvres dont l'embarcation est en cours de réparation par ACTED. Par ailleurs, dans le cadre de ce projet, 120 pêcheurs au chômage sont embauchés pour aider aux réparations et 800 autres pêcheurs recevront des filets de pêche neufs ou réparés.

Le modeste bateau de Hani reste rudimentaire, fait de bois et de fibre de verre. Mais avec les matériaux fournis et la participation des travailleurs, il ne reste plus aujourd'hui qu'à apposer quelques touches finales avant que le pêcheur ne puisse reprendre la mer. « C'est le soutien le plus important dont j'ai jamais bénéficié. Je vais désormais retourner pêcher afin de nourrir mes enfants. Après des années de tristesse, je veux les rendre heureux et leur offrir une vie décente ».

SRI LANKA

Addressing the water challenge in IDP camps in Northern Sri Lanka

In Menik Farm, the biggest IDP camp of northern Sri Lanka, the shortage of drinking water is a challenge for the international organizations. A vast system of water pumping, treatment and supply has been established to provide the 96,000 remaining IDPs of the camp the minimal 15 liters of water per day as required by the Sphere standards.

Standing within a dusty barren clearing beside neatly arranged emergency tents stamped "UNHCR" and a flattened dirt track lined with a shallow sewage ditch, are people who have lost their entire homes, their livelihoods, and in many cases, their friends and families, during the most recent stages of the 27-year civil war that has torn apart the country. The conflict was declared over in April 2009; in its aftermath, nearly 300,000 people from the Northern regions of the country were left homeless. Most of these people came to live in temporary camps, the largest of which – Menik Farm – had a population of 260,000 at its height.

Menik Farm was built quickly to accommodate the massive influx of people, and has no natural water points. The nearest water source, the Malwathu Oya river, has water unsuitable for drinking. As an absolute minimum, the SPHERE standards stipulate that each person needs about 15 litres of water per day, 7 litres of which she or he uses to drink. Without a clean water source inside or near to the camp, clean water had to be driven in with huge trucks, called water bowsters.

An inter-agencies cooperation to ensure the supply in potable water

Dozens of international agencies – including ACTED – have been working alongside the Sri Lanka Water Board to coordinate and distribute millions of litres of water per day, through hundreds of water bowsters. ACTED alone has delivered a total of 41 million litres of potable water in Menik

© ACTED 2010



Approximately 9,000 displaced people benefit from ACTED's water delivery operations each day.

Farm and surrounding sites since April 2009 by operating up to 7 water bowsters that delivered an average of 135,000 liters of water per day. Approximately 9,000 displaced people benefited from ACTED's water delivery operations each day.

Most of this water is pumped from the river, then directed to large water treatment facilities that were set up within the camp. Water bowsters then line up early morning to collect water from these treatment plants, drive it to their allocated blocks within the camp, and fill up the thousands of large 1000- and 2000-litre water tanks placed atop metal stands by the side of the camp dirt roads (217 of which were installed by ACTED).

On a typically dry and blazingly hot day, the driver of an ACTED water bowser attaches the truck's hose to pump water from the truck into the tanks. In a patience honed through frequent repetition, residents of the camp line up with their buckets to cart back to their tents 10-litres of drinkable water. In the camp, people are well accustomed to lining up to receive all basic items – water, food, toiletries, clothing – as they have been doing for many months, and amidst the general chaos of an overcrowded camp is an underlying calmness and expectation that soon, circumstances will change.

Future prospects

People have been leaving the camps in large numbers to resettle and restart their lives in their home communities. The infrastructure and facilities in these regions, however, has seen little improvement since the height of the war, and most houses, community buildings, roads, and bridges need extensive repair and reconstruction. In linking relief with rehabilitation, ACTED will accompany these conflict-affected people as they return, and assist to rebuild communities and livelihoods as people look toward a better future.

© ACTED 2010



ACTED's intervention

To respond to the rapid influx of Internally Displaced People (IDPs) in Vavuniya district in Sri Lanka, ACTED has stepped up its efforts to provide much needed water, sanitation facilities and Non Food Relief Items to IDPs. ACTED - with the financial support of its donors - European commission's Humanitarian Aid Department, Centre de Crise/French Ministry of Foreign Affairs, UMCOR and OFDA - supports over 15,000 people through emergency relief aid, notably with the supply of potable water on the site of Menik Farm.

SRI LANKA

Répondre au défi de l'eau dans les camps de déplacés au nord du Sri Lanka

A Menik Farm, le plus grand camp de déplacés au Nord du Sri Lanka, le manque d'eau potable constitue un défi pour les organisations internationales. Un vaste système de pompage, de traitement et d'approvisionnement a été mis en place pour fournir aux 96 000 déplacés restants du camp un minimum de 15 litres d'eau par jour et par personne comme l'exigent les standards Sphere.

Debout entre des tentes d'urgence arrangées avec soin et marquées du logo du HCR et un passage bordé par un fossé rempli d'eaux usées, les déplacés patientent. Ces personnes ont perdu leurs maisons, leurs moyens de subsistance et le plus souvent leurs proches pendant les dernières phases de la guerre civile qui déchire le pays depuis 27 ans. 300 000 personnes originaires du nord du pays sont devenues sans-abris suite aux violences, qui ont officiellement pris fin en avril 2009. La plupart de ces personnes sont venues s'installer dans des camps temporaires, dont le plus grand d'entre eux – Menik Farm – a abrité 260 000 déplacés au plus fort de la crise.

Menik Farm a été construit rapidement pour faire face à l'afflux massif de déplacés et ne dispose pas d'une source d'eau potable. Le point d'eau le plus proche, la rivière Malathu Oya, offre une eau impropre à la consommation. Les standards Sphere stipulent que chaque personne doit pouvoir disposer d'un minimum de 15 litres d'eau par jour, dont sept litres serviront à la consommation. Sans source d'eau potable à l'intérieur ou proche du camp, l'eau potable doit être amenée par de gros camions citernes.

Une coopération entre les ONG pour assurer l'approvisionnement en eau potable

Des dizaines d'organisations internationales dont ACTED ont travaillé en coopération avec les autorités sri-lankaises pour coordonner et distribuer des millions de litres d'eau potable chaque jour grâce à des centaines de camions-citernes. ACTED, à elle seule, a livré un total de 41 millions de litres d'eau potable à Menik Farm et dans les sites alentours depuis avril 2009, gérant jusqu'à sept camions-citernes qui livrent quotidiennement 135 000 litres d'eau. Environ 9000 déplacés ont bénéficié des livraisons d'eau opérées chaque jour par ACTED.

L'eau est principalement pompée dans la rivière puis dirigée vers de larges installations de traitement qui ont été installées au sein même du camp. Les camions-citernes collectent tôt chaque matin l'eau traitée afin de l'amener dans les différents quartiers du camp et de remplir les milliers de réservoirs de 1000 ou 2000 litres placés sur des structures en acier le long des routes qui quadrillent le camp. 217 de ces réservoirs ont d'ailleurs été installés par ACTED.

Par un jour typiquement sec et chaud, le conducteur d'un camion-citerne d'ACTED attache le tuyau de son camion pour acheminer l'eau de la citerne au réservoir. Habitué à des heures d'attente, les résidents du camp font la queue patiemment, bassines à la main, pour ramener à leur tente dix litres d'eau potable. Au sein du camp, les résidents sont habitués, depuis des mois déjà, à faire la queue pour recevoir tous les articles de base – eau, nourriture, articles de toilette, vêtements. Au-delà de la pagaille inhérente à un camp surpeuplé, les déplacés font preuve de calme et on devine chez eux l'espoir, que bientôt, les choses changeront.

Perspectives d'avenir

Des déplacés ont quitté le camp en grand nombre pour se réinstaller et recommencer leurs vies dans leur communauté d'origine. Cependant, les infrastructures et les équipements dans ces régions font cruellement défauts depuis le conflit : la plupart des maisons, des bâtiments communautaires, des routes et des ponts



Environ 9000 déplacés ont bénéficié des livraisons d'eau opérées chaque jour par ACTED.

nécessitent des réparations importantes ou doivent être entièrement reconstruits. Consciente de l'interdépendance entre l'aide d'urgence et la reconstruction, ACTED va accompagner ces populations dans le processus de retour en les soutenant dans la reconstruction de leur communauté et la recherche de moyens de subsistance pour que leurs espoirs d'un avenir meilleur deviennent enfin réalité.

Intervention d'ACTED

Afin de répondre à l'afflux rapide de déplacés internes du district de Vavuniya au Sri Lanka, ACTED a multiplié ses efforts afin de répondre aux besoins pressants des déplacés en terme d'eau, d'infrastructures sanitaires et de biens de première nécessité. ACTED, avec le soutien financier de ses bailleurs de fonds – Service d'aide humanitaire de la Commission européenne, Centre de Crise / Ministère des Affaires Etrangères et Européennes, UMCOR et OFDA – soutient plus de 15 000 personnes via une aide humanitaire d'urgence, et notamment la livraison d'eau potable aux populations déplacées sur le site de Menik Farm.

CHAD

Successful start off for the blacksmiths of Goré

Income generating activities and food security in Southern Chad.

A new professional group has started its activities with ACTED support in Goré, with the aim of enhancing the provision of agricultural tools in the region. Although the activities have just started, some important objectives have already been reached.

Since March, ACTED has intervened in the Nya Pendé District, Southern Chad, to strengthen food security and foster income generating activities for local populations and Central African refugees, in the framework of a food security project funded by the European Commission Humanitarian Aid Department.

To fulfil these objectives, a professional group of blacksmiths was created to improve the provision of agricultural tools in the area. It is also responsible for selling seeds and veterinary products. For this purpose, ACTED set up a shop. The improvement of access to agricultural tools, quality seeds and veterinary products has a strong impact on food security in the area, as it enables producers to increase their yield.



A professional group of blacksmiths was created to improve the provision of agricultural tools in the area.



ACTED has enabled these blacksmiths to reach autonomy.

© ACTED 2010

The settling of almost 20,000 Central African refugees since 2003 has led to rising tensions with local populations in regard to access to land. The blacksmiths of Goré comprise both inhabitants of Goré and Central African refugees. Working hand-in-hand, they now constitute « a single family ».

“The professional group has tied us together”

“A single family”; those are the words of Gaston Nojitoroum from Goré, who explains that before the setting up of the group he used to work on his own, as did all other blacksmiths in town. “The professional group has tied us together”, he explains, stating the renewed character of their work given ACTED’s intervention. “Working together has enabled us to learn new techniques from each other”. ACTED selected those blacksmiths who were already active but lacked resources, as they worked on their own. Sharing their skills and in providing them with equipment, such as a welding machine, or in training on management techniques, ACTED has enabled these blacksmiths to become autonomous. Abouja Borouma is enthused; the group “will soon be able to supply all the villages of the area”.

“We forget about nationalities”

ACTED particularly enhances the quality of the techniques and seeds in use by households. This will help reduce the impact of under-productive cultivated lands hence favouring food security at household level.

Abouja is a refugee from the camp of Gondjé. Although he is originally Chadian, he has lived in CAR throughout his life, where he was already part of very active blacksmith groups, in Bangui and later in Paoua. He was compelled to return to Chad because of the war. However, despite being Chadian, he explains that it is only through ACTED’s group that he could establish in the local community. While it was possibly easier for him, he thinks such initiatives can facilitate the settling of Central Africans among local communities in Goré. Gaston adds that a « perfect harmony » exists within the group and thanks to this work « we forget about nationalities ». Reducing the distance between refugees and local populations remains one of the main objectives of ACTED in the region.

« My children will go to school »

Nowadays, Abouja pictures the future differently; he doesn’t want to return to CAR and has already left the camp to settle in Goré. As his family comprises 9 persons, not all his children go to school. He however remains confident that thanks to the group « it will turn out to be possible ». Many things remain to be achieved for the blacksmiths of Goré to be self-sufficient and to fully integrate the local economy. Nonetheless, the support that ACTED provides has already enabled the refugees and the local populations to work together, to know each other and to foster confidence in the future.

TCHAD

Entrée en scène réussie pour les acteurs forgerons de Goré

Activités génératrices de revenus et sécurité alimentaire au sud du Tchad.

Un nouveau groupement professionnel a débuté ses activités avec l'appui d'ACTED à Goré visant à renforcer l'approvisionnement en outils agricoles dans la région. Bien que les activités aient à peine commencé, des objectifs importants ont déjà été atteints.

© ACTED 2010



ACTED permet à ces forgerons de donner un essor à leur activité et de gagner en autonomie.

ACTED intervient depuis mars dans le département de la Nya Pendé, au sud du Tchad, afin de renforcer la sécurité alimentaire et de développer des activités génératrices de revenus pour les populations locales et les réfugiés centrafricains, dans le cadre d'un projet de sécurité alimentaire soutenu financièrement par le Service d'aide humanitaire de la Commission européenne.

A la croisée de ces objectifs, un groupement professionnel de forgerons a été créé pour améliorer l'approvisionnement en outils agricoles dans la zone. Il est également en charge de la vente de semences et de produits vétérinaires pour laquelle un magasin a été construit par ACTED. Améliorer la disponibilité en outils agricoles, en semences de qualité et en produits vétérinaires peut avoir un impact important sur la sécurité alimentaire dans la zone, en permettant aux producteurs d'accroître leurs rendements.

L'installation de près de 20 000 réfugiés centrafricains à partir de 2003 a en effet créé d'importantes tensions avec les populations locales autour de l'accès à la terre. Les acteurs forgerons de Goré comptent parmi eux à la fois des habitants de Goré et des réfugiés centrafricains, qui ont appris à travailler ensemble et former une « même famille ».

« Le groupement nous a soudés »

« Aujourd'hui nous sommes une même famille », ce sont les mots de Gaston Nojitoroum, originaire de Goré, qui explique qu'avant la création du groupement il travaillait à son compte, comme les autres forgerons de la ville qui étaient tous dispersés. « Le groupement nous a soudés », dit-il en expliquant que l'appui d'ACTED en matériel et formations a permis de donner une nouvelle dimension à leur activité. « Travailler ensemble nous permet de s'enseigner mutuellement des techniques nouvelles ». ACTED a sélectionné des forgerons déjà actifs mais qui manquaient de moyens car ils étaient isolés. En mettant en commun leurs compétences et en leur apportant du matériel, dont une machine de soudure, avec des formations aux techniques de gestion, ACTED permet à ces forgerons de donner un essor à leur activité et de gagner en autonomie. Abouja Borouma se réjouit : le groupement « aura à l'avenir la capacité d'approvisionner tous les villages de la zone ».

« On oublie les nationalités »

ACTED travaille notamment sur la qualité des techniques et des semences utilisées par les ménages afin de diminuer l'impact des faibles surfaces cultivées et de la baisse de la fertilité du sol sur la sécurité alimentaire des ménages.

Abouja est un réfugié du camp de Gondjé. Il est en réalité tchadien mais il a vécu toute sa vie

en RCA où il faisait déjà partie de groupements de forgerons très actifs, à Bangui puis à Paoua. La guerre l'a obligé à revenir au Tchad. Malgré ses origines, il explique que c'est surtout grâce à son travail avec le groupement créé par ACTED qu'il a pu trouver une place dans la société locale. C'était certes plus facile pour lui mais selon cet artisan, ce type d'initiative peut aider les Centrafricains à s'intégrer pleinement dans les communautés locales à Goré. Gaston ajoute que « l'entente parfaite » règne au sein du groupement et que grâce à ce travail « on oublie les nationalités ». Réduire la distance entre les réfugiés et les populations locales reste l'un des objectifs prioritaires d'ACTED dans la région.

« Mes enfants iront à l'école »

Abouja a aujourd'hui une vision plus sereine de son avenir ; il ne veut plus retourner en RCA et a déjà quitté le camp pour s'installer à Goré. Avec une famille de 9 personnes, ses enfants ne vont pas tous à l'école, mais il a bon espoir que « ce sera bientôt possible » grâce au groupement. Beaucoup reste à faire pour que les acteurs forgerons de Goré fonctionnent de manière autonome et s'intègrent pleinement à l'économie locale. Néanmoins, le soutien d'ACTED permet dès aujourd'hui à des réfugiés et à des populations locales de travailler ensemble, d'apprendre à mieux se connaître et de reprendre confiance en l'avenir.

www.acted.org



© ACTED / Bruno Fert - Haïti - Janvier 2010



ACTED

**Faire face aux situations d'URGENCE
Soutenir l'effort de REHABILITATION
Accompagner les dynamiques de
DEVELOPPEMENT**

Agence d'Aide à la Coopération Technique et au Développement

AFRICA

Regional coordination
of ACTED's teams
in Naivasha, Kenya

The latest regional coordination meeting which took place in Naivasha (Kenya) February 10, 11 and 12, gathered ACTED's team engaged on the main humanitarian issues on the African continent. Some 40 staff exchanged during three day on their field experience, ongoing projects and on other best practices implemented from Sudan to Zimbabwe, from Congo-Brazzaville to Somalia. Since 2004, ACTED's areas of intervention in Africa have expanded with as many different logics and priorities. Since 2008, ACTED has reinforced its regional support to follow up this overall development in Africa, with always the same logic of capitalizing on experiences with special attention to pertinence and conformity.

Coordination and global thinking

These regional meetings aim at increasing coordination between staff located in different countries but all on the same continent in order to develop experience sharing and to engage in a global reflection on intervention strategies, field issues, while promoting the set up of shared interventions or specific partnerships. Among the numerous working sessions and other plenary sessions, some time was dedicated to thinking on the overall project for ACTED, both at the regional and global level.

A reflection over ACTED's values

Participants were notably asked to think over the values of ACTED and to interpret these within the logo of the NGO: efficiency, integrity, solidarity and ownership were some of the propositions made by the staff. Working groups elaborated on the adaptation and interpretation of ACTED's main values and the results of these discussions will be debated during the next General Assembly of ACTED due in June 2010. Field operators can thus exchange their views with headquarter representatives and with ACTED board members in order to convey towards a logo close to both field practices and ACTED's aspirations.

A continuous process

The next regional meeting (RCM), due to take place in April in India, will gather this time staff representatives from ACTED's countries of intervention in the Middle-East as well as in Asia. They will in their turn contribute to the overall reflection on ACTED's global project and values, according to their own experience. As for the next RCM in Africa taking place next November, it should be the occasion to review ACTED's foreseen countries of intervention, notably countries in West Africa, as well as to reflect upon the problematics related to the continuity of activity in the most difficult contexts on the continent.

AFRIQUE

Coordination régionale
des équipes d'ACTED
à Naivasha, au Kenya

La dernière réunion de coordination régionale qui s'est tenue du 10 au 12 février dernier à Naivasha (Kenya) a réuni les équipes d'ACTED mobilisées sur les principales problématiques humanitaires sur le continent africain. Quelques 40 personnes ont échangé pendant 3 jours sur leurs expériences terrain, leurs projets et autres bonnes pratiques mises en œuvre entre le Soudan et le Zimbabwe, du Congo-Brazzaville jusqu'en Somalie. Depuis 2004, la zone d'ACTED en Afrique s'est développée avec la multiplication de logiques d'intervention et des priorités programmatiques différentes. Depuis 2008, ACTED renforce ainsi ses logiques d'accompagnement au niveau régional pour suivre ces évolutions avec toujours une même logique de capitalisation, de souci de pertinence et d'efficacité.



Coordination et réflexions de fond

Ces réunions régionales visent à développer la coordination entre les équipes au sein d'un même continent afin de mutualiser les expériences positives, mener des réflexions de fond sur les stratégies d'intervention et les problématiques rencontrées sur le terrain, ou envisager des synergies et des interventions communes. Les nombreuses discussions, sous forme de plénières ou dans le cadre de groupes de travail, ont également été l'occasion pour les équipes nationale et internationales de contribuer à la définition en commun du projet d'ACTED, tant au niveau régional qu'au niveau global.

Réflexion autour des valeurs d'ACTED

Les participants ont notamment été invités à réfléchir sur les valeurs d'ACTED en proposant leur interprétation du logo d'ACTED, décliné en fonction de ces valeurs et objectifs : efficacité, intégrité, solidarité et appartenance ont été quelques unes des propositions formulées par les équipes d'ACTED. Des groupes de travail ont réfléchi à la reformulation et l'adaptation des 9 valeurs d'ACTED qui seront ensuite discutées et validées lors de la prochaine assemblée générale d'ACTED en juin 2010. Le but de cet exercice est de donner une voix au terrain et de partager les perceptions avec le siège et les membres du conseil d'administration d'ACTED afin d'obtenir un logo au plus proche des réalités et des aspirations d'ACTED.

Une réflexion qui se poursuit

La prochaine réunion, qui doit se tenir en avril prochain en Inde, réunira cette fois-ci les représentants de nos équipes engagées sur les terrains d'intervention au Moyen-Orient et en Asie qui auront eux-aussi, en fonction de leur propre expérience, l'occasion de contribuer à cette réflexion sans cesse renouvelée sur le projet et les valeurs d'ACTED. Le prochain RCM Afrique, qui se tiendra en novembre 2010, sera quant à lui l'occasion de revenir sur les ouvertures prévues de nouveaux pays, dont l'Afrique de l'Ouest, ou sur les problématiques liées au maintien d'activités dans des contextes d'intervention difficiles.

Some of the reflections over ACTED's values.
Certaines des réflexions autour des valeurs d'ACTED.



TAJIKISTAN

Bactria Cultural Centre fosters regional cooperation

The Bactria Cultural Centre (BCC) carries out heritage conservation and rehabilitation activities, hence preserving monuments, historical sites and cultural goods which are part of a common heritage. It intends to display both the variety of Central Asian cultures as well as the region's socio-economic similarities, in an effort to reduce national distinctions. It is under this ambition that the BCC recently held an exhibition entitled "Unity and Diversity". A region-wide project, it involved contributions from renowned contemporary artists and curators from Kazakhstan, Uzbekistan, Kyrgyzstan and Tajikistan.



Bactria Cultural Centre implemented a project involving a series of presentations and master-classes given to Tajik artists and art students by renowned Central Asian artists and curators of contemporary art from Kazakhstan, Uzbekistan, Kyrgyzstan and Tajikistan, with the financial support of the Swiss Cooperation. These theoretical and practical components of the project resulted in a collaborative actual art exhibition by young and mature Central Asian artists.

The themes covered by the artworks included gender inequality, labor migration, corruption, health, poverty, environmental issues and the need for integration, all addressed through regional collaborations. For instance, a Tajik-Uzbek teamwork directed a film on the issue of regional development, metaphorically stressing the necessity of transnational cooperation. Overall, although this exhibition represented the first exposure to contemporary arts for some participants, many critics praised the high level of the works on display.

Widely acclaimed, the project was truly successful in enabling Central Asian artists to jointly reflect on regional social, economic and environmental issues. Furthermore, the exhibition proved positive in enabling trans-regional artistic networks, fostering the prospects of other collaborations. Finally, in expressing the significance of transnational approaches, the project also turned to political leaders, stressing the efficiency of regional efforts.

© ACTED 2010



The BCC recently held an exhibition entitled "Unity and Diversity".
Le BCC a récemment présenté une exposition intitulée « Unité et Diversité ».

TADJIKISTAN

Le Centre Culturel Bactriane encourage la coopération régionale

Le Centre Culturel Bactriane (BCC) développe des activités de conservation et de réhabilitation du patrimoine, telles que la préservation de monuments, de sites historiques ou de biens culturels qui constituent le patrimoine commun. Le centre entend mettre en valeur la grande diversité des cultures d'Asie centrale ainsi que les similarités socio-économiques de la région afin d'atténuer les différences nationales. C'est dans cette optique que le centre a récemment présenté une exposition intitulée « Unité et Diversité ». Projet d'envergure régionale, elle a associé des artistes contemporains et des conservateurs reconnus du Kazakhstan, de l'Ouzbékistan, du Kirghizistan et du Tadjikistan.

© ACTED 2010



"My Rainbow" by N. Hurshed and M. Juraeva.
« Mon Arc-en-Ciel » de N. Hurshed et M. Juraeva.

Le Centre Culturel Bactriane a mis en œuvre un projet offrant à des artistes tadjiks et des étudiants en art une série de présentations et de cours donnés par des artistes et des conservateurs contemporains renommés du Kazakhstan, de l'Ouzbékistan, de Kirghizistan et du Tadjikistan, avec le soutien financier de la Coopération Suisse. Ces ateliers théoriques et pratiques ont débouché sur une exposition d'art contemporain issue de la collaboration entre jeunes talents et artistes reconnus d'Asie centrale.

L'inégalité entre les sexes, les migrations économiques, la corruption, la santé, la pauvreté, les questions environnementales et le besoin d'intégration sont des thèmes qui ont été traités dans le cadre de ces collaborations régionales. Par exemple, une équipe de Tadjiks et d'Ouzbeks a réalisé un film sur le développement régional, soulignant implicitement l'importance des échanges transnationaux. Cette exposition a constitué, pour certains des participants la première exposition d'art contemporain de leur carrière. Plusieurs critiques ont cependant loué la grande qualité des œuvres présentées.

Largement applaudi, le projet a été un succès en permettant à des artistes d'Asie centrale de réfléchir conjointement sur des problématiques sociales, économiques ou environnementales. De plus, cette exposition s'est révélée positive en contribuant au développement d'un réseau artistique transrégional et en favorisant des perspectives de collaborations futures. Enfin, en exprimant l'importance des approches transnationales, le projet a aussi eu un impact sur les décideurs politiques en soulignant l'efficacité des efforts de coordination régionale.

© ACTED 2010



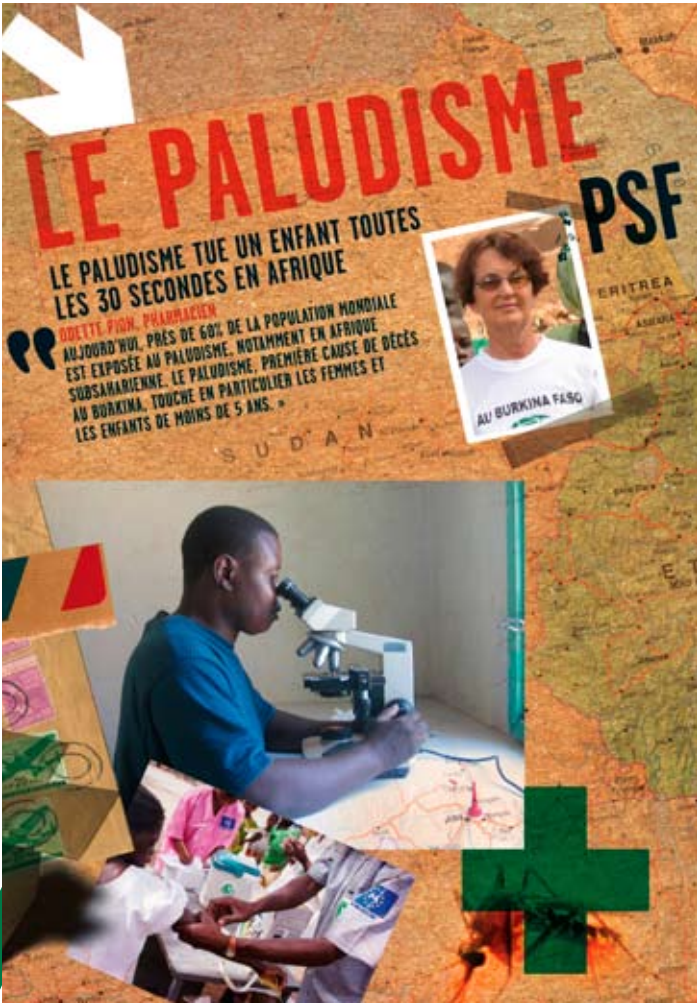
"Taj Kung Fu" by Aleksei Rummyantsev / « Kung Fu Tadjik » de Aleksei Rummyantsev.

PSF Deux Savoie and Isère

The struggle against malaria in Burkina Faso

Malaria kills one to three million people each year, and is transmitted through mosquito bites (anophetes). Its source is a parasite, named plasmodium, which multiplies in the liver and acts on red cells. In many regions around the world, this parasite resists to the applied anti-malaria medicines.

The action of PSF Deux Savoie and Isère in Burkina Faso
Since 2002, PSF Deux Savoie and Isère leads the second social and sanitary programme to be held in Burkina Faso, in the North of the country. The programme supports 28,000 people, of whom 4,650 are children under 5 years. Such programmes are built on both community health and pandemic prevention, particularly malaria. For this purpose, community health agents pursue a follow-up of fevers, mosquito nets are distributed and agents are trained to implement the new anti-malaria treatment process, applied through ACT (Artemisinin Combination Therapy).



Malaria kills a child every 30 seconds in Africa. "Today, almost 60% of the world population is subject to malaria, particularly in sub-Saharan Africa. Malaria is the primary cause of death in Burkina Faso, specifically affecting women and children under 5 years", says Odette Pion, a pharmacist from PSF Deux Savoies and Isère.

PSF Deux Savoie et Isère

Lutte contre le paludisme au Burkina Faso

Appelé également « Malaria », le paludisme tue entre 1 et 3 millions de personnes chaque année. Cette pathologie provient d'un parasite : le plasmodium. Elle se transmet par les piqûres de moustique (anophèles). Le parasite se multiplie dans le foie pour ensuite s'attaquer aux globules rouges. Dans plusieurs régions du globe, elle est devenue très résistante aux antipaludéens.

Action de PSF Deux Savoie et Isère au Burkina Faso
PSF Deux Savoie et Isère conduit depuis 2002 le deuxième programme socio-sanitaire intégré au Burkina Faso dans le Nord du pays, auprès de plus de 28 000 bénéficiaires, dont 4 650 enfants de 0 à 5 ans. Ces programmes s'articulent au niveau de la santé communautaire et de la lutte contre les pandémies, particulièrement le paludisme, avec le suivi des fièvres par les agents de santé communautaire, la distribution de moustiquaires imprégnées et la formation d'agents pour la mise en place du nouveau protocole du traitement du paludisme par les ACT (Artemisinin Combination Therapy).



Malaria

Malaria manifests through fevers, headaches and throw ups. Such symptoms appear 10 to 15 days after the initial bite. In the absence of treatment, the parasite can rapidly kill, as it spawns troubles in blood circulation.

Malaria kills a child every 30 seconds in Africa, a total of 500 million people are infected each year. To prevent infections, the use of mosquito nets and insecticides is strongly advised.

The treatment for Malaria is fast and efficient thanks to the association of different medicines, containing artémisinine. These medicines are expensive and inaccessible for the populations at risk. If not properly treated, the disease, particularly when resulting from Plasmodium falciparum, can become very dangerous and even fatal.

Paludisme

Le paludisme se manifeste par de la fièvre, des maux de tête et des vomissements. Ces symptômes apparaissent 10 à 15 jours après la piqûre. Sans traitement, le parasite peut tuer rapidement à cause des troubles circulatoires qu'il provoque.

Le paludisme tue un enfant toutes les 30 secondes en Afrique et 500 millions de cas cliniques surviennent chaque année. En guise de prévention, l'utilisation de moustiquaires et d'insecticides est recommandée.

Le traitement du paludisme est rapide et efficace grâce à des associations médicamenteuses comportant de l'artémisinine. Ces médicaments sont chers et difficilement accessibles pour les populations à risque. Non traitée, la maladie, et tout spécialement celle due au Plasmodium falciparum, peut évoluer vers un paludisme grave, parfois mortel.

ACCESS

Micro-finance and livelihood support

Overview of ACCESS

Set up in March 2006 ACCESS is a not-for-profit company whose overall aim is to enable new institutions to reach self-sufficiency and self-sustainability. To this end, it offers specialised technical assistance under two verticals: microfinance and livelihoods.

ACCESS assists the growing microfinance sector through streamlined and structured services to emerging MFIs and supports the enabling environment through the Microfinance India platform. Under the Livelihoods Program Unit, ACCESS impacts the lives of the poor by developing sustainable solutions for upscaling their income generating activities. To optimise its resources and maximise the results of its interventions, ACCESS believes in partnering with key stakeholders in the sector in order to develop mutually reinforcing strategies, bring convergence of competencies and build consensus on key issues.

While its head office is located in Delhi, ACCESS also runs offices in 6 different Indian States, employing over 100 professionals across all the projects.



A few questions to...

Vipin Sharma

CEO of ACCESS Development Services

What is ACCESS?

ACCESS was set up as a legacy institution to consolidate and build on the significant experiences of a large successful microfinance model, as supported by DFID, the British Cooperation. Given the complexities and challenges of access for the poor to financial services, the ACCESS operating strategy is to impact the microfinance sector at all levels and integrate the financial value chain. While on the ground, ACCESS implements long term projects and builds capacities of emerging microfinance institutions (MFI), at another level ACCESS provides Technical Assistance support to over 125 MFIs through its "ACCESS Microfinance Alliance" mechanism.

Since its setting up, ACCESS has also evolved and expanded its work to livelihoods promotion. The principle focus of the ACCESS livelihoods strategy is to build inclusive value chains to benefit the poor. ACCESS is currently implementing 17 livelihoods programmes across India.

Being a key microfinance stakeholder in India, what has been ACCESS' experience on the evolution of microfinance in India?

While the first phase of microfinance in the country was slow and sluggish, in the last five years it has grown at a blistering pace. With the sector now reaching out to over 70 million poor households, it is the largest programme in the world. There are two delivery models in the country; the Self Help Group, a bank linkage programme which is dominated by the public sector banks



ACCESS develops sustainable solutions for upscaling income generating activities.

which link small informal groups with credit through their extensive branch network and the alternate channel largely used by private and multinational banks who provide bulk loans to MFIs to provide small loans to the poor. While there has been no problem for the sector in attracting commercial capital, given the size of poverty in India, there continues to be a huge requirement for capacity building funds to organise demand and build strong scaled up institutions. Earlier as CASHE, and now as ACCESS, our big effort has been in building capacity of capacity builders which has had a catalyzing effect on outreach.

In your experience, what are the significant developments – opportunities as well as

challenges, for the sustainable growth of microfinance and livelihoods in Asia?

For the sector to grow in the region, an enabling policy environment is critical. I think Pakistan is the only country which has a sector specific regulation. In India, although there is no microfinance regulation, the driver has been the government's priority sector statutory requirement. Bangladesh has benefitted from the initial impetus given by the Grameen Bank. The biggest challenge in the region is that beyond a dozen or so large institutions, most MFIs are not operating at scale. In Afghanistan, there are very few institutions, and the region's volatility further exacerbates the challenge.



Senior managers from ACCESS along with Indian MFIs participated in a cross visit to Sri Lanka under SAMN.

On the livelihoods front, the low levels of capitalization of the poor's livelihoods make them extremely vulnerable and fragile. Their surpluses are small which give them no power to bargain the terms of trade in the marketable place. The real challenge is to integrate them into value chains and in the mainstream economy. There aren't many good examples of sustainable and scaled up models.

How would you describe the role of microfinance and livelihoods towards poverty alleviation in Asia and India ?

While microfinance has demonstrated an efficacious and a sustainable delivery of financial services to the poor, there isn't any evidence that this single service brings the poor out of poverty. This was recognized in the global microcredit summit in 2006. To impact poverty significantly, the poor need composite models which enable access to resources, capital, markets and entitlement. Very few organizations have the ability and the orientation to provide convergent support services to the poor. Reaching out to ultra poor by both MFIs as well as livelihoods promoters too has been a major challenge. We need more experimentation and innovation.

What are ACCESS priorities and plans for future in short and longer terms in India and beyond as an organization?

In addition to its current portfolio, ACCESS has recently been successful in winning two important DFID bids. The aggregate value of these two programmes is 65 million Euros with a six year timeline. This will significantly stretch the current ACCESS capacities, leading to more hiring of professionals and opening new offices.

Further, ACCESS initiatives in this very short period are already quite complex. To allow a few of its sub initiatives, both in microfinance and livelihoods to gather their own momentum, ACCESS is planning to hive them off into specialized entities. We have already set up a separate entity ACCESS_ASSIST in which the

microfinance services will be transitioned. ACCESS also proposes to establish a wholesale facility to provide the first loans to start up entities. Within Livelihoods, given that access to markets is seen by the poor as the biggest impediment, a separate compagny for market access is being planned.

ACCESS is also exploring possibilities of supporting the growth of microfinance sector in West Africa.

Can you outline a specific project that you find particularly inspiring?

One such project is STRIPES (Sustaining Tigers in Ranthambor through Innovative Poverty Eradication Solutions), based in the World famous Ranthambor Tiger Sanctuary. Through the Project ACCESS seeks to provide alternate livelihoods to the forest dependent communities around the sanctuary. Among other strategies, ACCESS is using the tiger stripes to create innovative gifts and souvenirs for the large number of tourists visiting the park. Hopefully ACCESS will impact on the economic status of these communities; through the social mobilization it will help to

establish a producer company and the project will also help to distract the local communities from exploiting the vulnerable ecosystem of the tiger.

ACCESS is an instrumental partner with ACTED in establishing the South Asian Microfinance Network (SAMN). What has been the key learning or input of ACCESS in this couple of years of partnership, how has ACCESS benefitted in the process?

Among all our collaborations, the partnership with ACTED has been a special one. We got this opportunity from an EU-funded microfinance project. Although the collaboration was very specific to the project, we found many ways to expand the ambit of this relationship. During the last one year, we jointly bid on a few new EU projects. The South Asian Microfinance Network is an ambitious plan put together by ACTED, and ACCESS is very excited to play its designated role to make the idea come alive. If the strategy works, it'll provide a major support to MFIs on the cusp of growth to attract capital. Under the collaboration, ACCESS has gained very useful exposure and experience and some networking opportunities.

How could this partnership lead to built efficient synergies between both organizations?

I think it is time to move this relationship from an operational to a strategic level. I see a lot of synergies and mutually reinforcing benefits from our partnership. ACTED has gained significant credibility as an international NGO, while ACCESS is getting to become better known within India. Joint strategies could help to launch significant initiatives. ACTED and ACCESS could explore joint investing in ideas and institutions, joint fund raising, joint implementation. The possibilities are immense.

Most importantly, there is a huge level of comfort within ACCESS of working with ACTED, and this really helps in building strategic joint ventures.



Overview of SAMN

The South Asian Microfinance Network (SAMN) is an ACTED initiative launched in 2007 along with a number of South Asian and European microfinance stakeholders to promote investment into MFIs in the region. SAMN is among the first initiatives of this kind, providing a regional platform to enable coordination and cooperation between the European financial sector and the microfinance sector in South Asia.

The SAMN focuses on three areas: facilitating investments for partner MFIs; creating a regional space for microfinance; providing knowledge of management services. SAMN Secretariat continues to be hosted and coordinated from ACTED's regional office in New Delhi, India while the country level activities are led by SAMN member organization in each country.

Presently 18 MFIs from the region are partners of SAMN. As of 30th September, 2009 these MFIs collectively represented over 600,000 clients and a portfolio of USD 91 million.

For more information please visit www.samn.eu

ACCESS

Micro-finance et soutien aux moyens de subsistance

Présentation d'ACCESS

Fondé en mars 2006, ACCESS est une association à but non-lucratif qui aide de nouvelles institutions à devenir autonomes et pérennes. A ce titre, ACCESS propose une assistance technique spécifique suivant deux lignes directrices : micro-finance et soutien aux moyens de subsistance.

ACCESS encourage le secteur croissant de la micro-finance par le biais de services modernes et aboutis en faveur des Institutions de micro-finance (IMF) et s'engage à établir les conditions favorables au développement de la micro-finance dans le cadre du Forum indien de la micro-finance. Sous l'égide de son Département de soutien aux moyens de subsistance, ACCESS agit directement sur la vie des populations pauvres en mettant en œuvre des solutions pérennes pour développer leurs activités génératrices de revenus. Dans le souci d'améliorer son fonctionnement et d'augmenter les résultats de ses interventions, ACCESS s'investit dans des partenariats avec d'autres acteurs principaux dans le but de développer des stratégies communes, de créer des synergies sur des compétences croisées et d'établir un consensus sur les principales problématiques.

ACCESS est basé à Delhi et est également présent dans 6 différents Etats indiens, avec 100 employés travaillant sur l'ensemble des projets.

Quelques questions à...

Vipin Sharma

PDG d'ACCESS Development Services

Présentez-nous ACCESS...

ACCESS a été conçu comme une institution de parrainage avec pour objectif de renforcer et de développer les expériences déterminantes d'un modèle de micro-finance efficace, avec le soutien de la DFID, la coopération britannique. Etant donné les difficultés d'accès des pauvres aux services financiers, la stratégie d'ACCESS est d'agir à tous les niveaux du secteur de la micro-finance et d'intégrer la chaîne des valeurs financières. Alors que sur le terrain ACCESS met en œuvre des projets sur la durée et soutient les capacités des institutions de micro-finance (IMF) émergentes, il offre également une assistance technique à plus de 125 IMF grâce au réseau ACCESS Micro-finance Alliance. Depuis sa création, ACCESS s'est également développé pour s'atteler à la promotion des moyens de subsistance. L'élément principal de la stratégie de soutien aux moyens de subsistance est la construction de chaînes de valeurs inclusives, bénéfiques aux populations

les plus pauvres. Aujourd'hui, ACCESS met en œuvre 17 programmes portants sur les moyens de subsistance en Inde.

En tant qu'acteur majeur de la micro-finance en Inde, quel regard porte ACCESS sur l'évolution du secteur ?

Alors que la première phase de mise en œuvre de projets de micro-finance en Inde a été laborieuse, le secteur s'est développé à vitesse grand V ces 5 dernières années. La micro-finance touche désormais plus de 70 millions de ménages pauvres, représentant ainsi le plus large programme du type dans le monde. Deux offres différentes sont proposées en Inde. Le « Self Help Group » est un programme de mise en relation avec les banques généralement issues du secteur publique qui permet à de petits groupes d'avoir accès au crédit grâce au réseau bancaire. Le programme alternatif est constitué de banques multinationales qui proposent des prêts plus importants aux IMF qui prêtent ensuite aux pauvres. Même si le secteur n'a pas souffert d'un manque de liquidités, au vu de l'ampleur de la pauvreté en Inde, il y a encore de gros besoins en termes de développement des



Vipin Sharma, PDG d'ACCESS.

capacités et des fonds afin de gérer la demande et de mettre en place des institutions toujours plus solides. Que ce soit sous le nom de CASHE hier ou d'ACCESS aujourd'hui, notre travail consiste à soutenir les capacités des acteurs qui sont eux-mêmes en mesure de développer un projet, amplifiant ainsi l'effet de l'aide apportée.

Au regard de votre expérience, quelles sont les principales évolutions, opportunités ou entraves à une croissance durable de la micro-finance et des moyens de subsistance en Asie ?

Afin que le secteur puisse se développer au niveau régional, des mesures politiques adéquates sont indispensables. Je pense que le Pakistan est le seul pays qui dispose d'une régulation spécifique pour ce secteur. En Inde, bien qu'il n'y ait pas de réelle régulation de la micro-finance, les conditions statutaires et prioritaires du gouvernement agissent néanmoins comme telle. Le Bangladesh a, pour sa part, bénéficié de la dynamique insufflée par la Grameen Bank. Le plus grand défi réside dans l'incapacité de la plupart des IMF asiatiques de se projeter à l'échelle régionale, à part une douzaine d'institutions. En Afghanistan, il y a très peu d'institutions et l'instabilité de la zone compromet leur développement.

Pour ce qui est des moyens de subsistance, les faibles niveaux d'épargne des populations pauvres accroissent leur vulnérabilité et leur fragilité. Les surplus sont faibles et ils limitent la capacité de négociation. Le vrai défi est de les intégrer dans les mécanismes et logiques de l'économie formelle. Il existe hélas peu d'exemples de modèles pérennes.

Comment définissez-vous le rôle de la micro-finance et des moyens de subsistance dans la réduction de la pauvreté en Asie et en Inde ?

Même si la micro-finance s'est révélée efficace et pérenne dans l'accès des populations pauvres aux services financiers, il n'est pas encore tout à fait avéré que ce service permet de sortir les populations de la pauvreté. Cette incertitude



ACCESS met en œuvre des solutions pérennes pour développer des activités génératrices de revenus.

a été reconnue lors du sommet mondial sur le microcrédit en 2006. Afin d'agir sur la pauvreté de manière significative, les pauvres ont besoin de modèles complémentaires, qui permettent un accès aux ressources, aux capitaux, aux marchés et à la propriété. Peu d'organisations ont la capacité et l'expertise pour offrir aux pauvres ces services de soutien adaptés. Atteindre ces populations, par le biais des IMF ou d'un soutien aux moyens de subsistance, est aujourd'hui un défi majeur. Pour ce faire, nous devons prendre davantage d'initiatives et être plus innovant.

Quelles sont les perspectives d'avenir d'ACCESS à court terme en Inde et au-delà ?

En plus du portfolio actuel, ACCESS a récemment gagné deux appels à candidature proposés par DFID pour des projets sur six ans et pour une valeur totale de 65 millions d'Euros. Grâce à ses projets, nos capacités seront profondément élargies, nous permettant d'employer plus de personnes et d'ouvrir de nouveaux bureaux.

De plus, les initiatives d'ACCESS dans cette très courte période sont déjà complexes. Afin de développer des initiatives dans le domaine de la micro-finance et du soutien aux moyens de subsistance, ACCESS envisage de les structurer dans des entités distinctes. Nous avons déjà créé une entité à part, ACCESS_ASSIST qui offre des services d'assistance technique en micro-finance. Nous envisageons également de créer une entreprise pour faciliter l'accès des plus pauvres aux marchés d'échange. ACCESS étudie également les possibilités de soutenir la croissance du secteur de la micro-finance en Afrique de l'ouest.

Pouvez-vous nous présenter un projet qui vous tient particulièrement à cœur ?

Présentation de SAMN

Le Réseau de micro-finance d'Asie du sud (SAMN) est une initiative lancée par ACTED en 2007 avec plusieurs acteurs de la micro-finance d'Asie du sud ou d'Europe afin d'encourager l'investissement dans les IMF de la région. SAMN est l'une des premières initiatives de ce type à voir le jour, puisqu'elle constitue une plateforme régionale qui permet une coordination et une coopération entre le secteur financier européen et le domaine de la micro-finance en Asie du sud.

Le SAMN s'engage sur trois problématiques : faciliter les investissements pour les IMF partenaires, créer un espace régional dédié à la micro-finance, proposer des connaissances en matière de services de gestion.

SAMN continue d'être hébergé et coordonné par le bureau régional d'ACTED situé à New Delhi, en Inde ; les activités au niveau national sont néanmoins conduites par les organisations membres de SAMN dans chaque pays.

18 IMF de la région sont aujourd'hui partenaires du SAMN. Au 30 septembre 2009, ces IMF représentaient plus de 600 000 clients pour un portfolio équivalant à 91 millions de dollar US.

Pour en savoir plus, rendez-vous sur www.samn.eu

Je pense notamment à STRIPES – rayures en anglais - (Protéger les Tigres à Ranthambor grâce à des Mécanismes Innovants d'Eradication de la Pauvreté). Ce projet est basé dans le sanctuaire pour tigres mondialement connu de Ranthambor. A travers ce projet, ACCESS cherche à assurer des moyens de subsistance alternatifs aux communautés proches du sanctuaire vivant des ressources de la forêt. ACCESS utilise, entre autres, le motif des rayures des tigres pour créer des cadeaux et souvenirs originaux pouvant être vendu aux nombreux touristes visitant le parc. ACCESS espère pouvoir améliorer le statut économique de ces communautés ; la mobilisation sociale devrait favoriser la coopération entre producteurs. Le projet devrait aussi limiter l'exploitation par les communautés locales du fragile écosystème des tigres.

ACCESS est un partenaire clef d'ACTED dans l'établissement du Réseau de micro-finance d'Asie du Sud (SAMN) ; qu'est ce qu'ACCESS a retenu de ce partenariat depuis deux ans ?

Parmi nos diverses collaborations, le partenariat avec ACTED occupe une place particulière. Bien que cette collaboration soit tout d'abord concentrée sur un projet spécifique financé par l'UE, nous avons pu étendre le cadre de notre relation. Au cours de l'année passée, nous nous sommes portés conjointement candidats pour plusieurs nouveaux projets de l'Union européenne. SAMN est par ailleurs un projet ambitieux, mis sur pied par ACTED. ACCESS est heureux d'y contribuer. Si la stratégie fonctionne, le Réseau apportera un soutien de poids aux Institutions de micro-finance en termes de développement de capacités d'attraction de capitaux. Dans le cadre de cette collaboration, ACCESS a gagné en visibilité et en expérience, et a pu profiter d'opportunités nouvelles.

Selon vous, ce partenariat peut-il permettre de nouvelles synergies efficaces entre les deux organisations ?

Je pense que nous sommes aujourd'hui en mesure de passer d'un stade opérationnel à un niveau stratégique. Je vois beaucoup de synergies possibles et de bénéfices croisés dans notre collaboration. ACTED jouit déjà d'une crédibilité importante en tant qu'ONG internationale et ACCESS devient peu à peu un acteur reconnu en Inde. Elaborer des stratégies conjointement pourrait permettre de lancer des initiatives d'envergure. ACTED et ACCESS pourraient envisager des investissements communs, dans des levées de fonds et des mises en œuvre conjointes. Les possibilités sont légions.

Finalement, les excellentes relations entre ACTED et ACCESS sont un facteur déterminant, puisqu'elles facilitent la mise en place de partenariats stratégiques.



Les excellentes relations entre ACTED et ACCESS facilitent la mise en place de partenariats stratégiques.

RELIEF WORK IN HAITI

AIDE HUMANITAIRE EN HAÏTI



At the time of the devastating earthquake that hit Haiti on January 12th, 2010, ACTED teams had already been present in country since 2004, and were hence able to immediately react to the pressing emergency. Just a few days after the disaster, Luca Pupulin, ACTED Programme Director, landed in Port-au-Prince. As ACTED's emergency response team leader, he immediately launched and coordinated a multidimensional humanitarian intervention in the aftermath of the disaster. He informs us on the main issues and difficulties to which ACTED teams have been confronted each day two months and a half after the earthquake.

Lorsque le séisme a dévasté Haïti le 12 janvier 2010, des équipes d'ACTED étaient déjà présentes dans le pays depuis 2004, et se sont donc immédiatement mobilisées pour répondre à l'urgence. Quelques jours seulement après le séisme, Luca Pupulin, Directeur des programmes d'ACTED, est arrivé à Port-au-Prince. En tant que responsable de la mission d'urgence d'ACTED en Haïti, il a immédiatement lancé et coordonné une intervention humanitaire plurielle après la catastrophe. Il nous fait part des enjeux et obstacles auxquels les équipes d'ACTED font face quotidiennement deux mois et demi après le tremblement de terre.

A few question to Luca Pupulin

ACTED Programme Director

Former Director of ACTED's emergency response in Haiti
(Former ACTED's Asia regional director)

What was the impact of the earthquake?

We are talking of Haiti, one of the poorest countries in the world before this massive earthquake. The earthquake was 7.3 on the scale of Richter, that is less than in Pakistan in December 2005, but the country was hit by a shallow earthquake near the surface of the Earth and most urban constructions were far from being earthquake resistant and collapsed immediately, leading to the death of more than 217,000 persons and depriving a million of Haitians of shelter. Haiti is not an earthquake-prone area; this earthquake was indeed the worst to hit the island for the past 200 years. At the epicenter of the earthquake, more than 80% of the city of Leogane was destroyed.



© ACTED/Laura Aguirre de Carcer 2010

"Emergency water provisioning with bladders provide 10 liters of water per person and per day".

Can you describe the operational context?

As for Port-au-Prince, rubbles are all over the place and some experts have calculated that 3 years will be needed to clear away all the rubbles out of the city of Port-au-Prince alone. It is rare when a capital-city is that affected by an earthquake that also hit the wealthiest part of the island. All aid agencies that should have been operational straight after the earthquake were hit and therefore the immediate response was tricky

to set. Logistics and communications were all the more difficult that there was only one airport left and few structures to build upon. Luckily our team was OK; none of the staff died in the earthquake even though some of them lost relatives and those living in Port-au-Prince have lost considerably in terms of relatives and assets. But our national team and the international staffs which were in the field started coordinating with the UN straight away.

How was ACTED's intervention organized?

The first action was to get an understanding of the situation. It is important to coordinate best the relief actions. Thanks to that, ACTED was ready to start its activities within the very first week. We started with food distributions in Leogane with the World Food Program after mobilizing communities. The next step was emergency water provisioning with bladders filled with water so that people could access water daily. Today we have such bladders in Port-au-Prince and in Leogane that provide 10 liters of water per person and per day.

Targeted food distributions were the next

Quelques questions à Luca Pupulin

Directeur des Programmes d'ACTED

Ancien responsable de la mission d'urgence d'ACTED en Haïti
Ancien directeur régional d'ACTED en Asie

Quel a été l'impact du tremblement de terre à Haïti ?

Haïti figurait déjà parmi les pays les plus pauvres de la planète avant même ce tremblement de terre. Le séisme a été évalué à 7,3 sur l'échelle de Richter, ce qui est inférieur au séisme qui a ravagé le Pakistan en décembre 2005, mais Haïti a été frappé par un tremblement de terre de surface. La plupart des constructions qui n'étaient pas antisismiques se sont effondrées, entraînant la mort d'au moins 217 000 personnes. Un million de personnes sont aujourd'hui sans abris. Haïti n'est pas une zone normalement touchée par les tremblements de terre et ce séisme est le pire qui ait frappé l'île ces 200 dernières années. A l'épicentre du tremblement de terre, la ville de Léogâne a été détruite à plus de 80%.

Peux-tu nous décrire le contexte opérationnel ?

EncequiconcernePort-au-Prince,ilya des décombres partout et des experts ont calculé que trois années seront nécessaires pour débayer la seule capitale. Il existe peu de précédents où la capitale d'un pays ait été autant touchée par un tremblement de terre. De plus, le séisme a frappé la partie la plus riche de l'île. Toutes les organisations humanitaires qui auraient dû être opérationnelles dès la fin du séisme ont été touchées, ce qui a considérablement affaibli leurs capacités d'intervention dans les premiers jours. La logistique et les communications ont été particulièrement difficiles d'autant qu'unseulaéroportétaitopérationnel et qu'il restait peu d'infrastructures sur lesquelles s'appuyer.

Heureusement, toute notre équipe a survécu ; aucun membre de notre personnel n'est décédé dans le tremblement de terre même si certains ont perdu des proches et leurs maisons et leurs biens pour ceux vivant à Port-au-Prince. Néanmoins l'équipe, composée des personnels nationaux et d'employés internationaux déjà sur place, s'est immédiatement coordonnée avec l'ONU.

Comment l'intervention d'ACTED s'est-elle organisée ?

La première opération a été d'évaluer la situation. C'est vital de coordonner au mieux les actions de secours. Grace à cet effort, ACTED a été prête dès la première semaine à commencer ses activités. Nous avons débuté les distributions alimentaires à Léogâne en partenariat avec le Programme Alimentaire Mondiale (PAM) après avoir mobilisé les communautés. L'approvisionnement d'urgence de la population en eau a constitué l'étape suivante de notre déploiement en Haïti. ACTED utilise des réservoirs afin que les bénéficiaires aient accès quotidiennement à des ressources en eau. Aujourd'hui, nous disposons de tels réservoirs à Port-au-Prince et à Léogâne qui fournissent 10 litres d'eau par jour à chaque bénéficiaire.

Des distributions alimentaires ciblées ont par la suite été mise en place, afin d'assister les personnes qui n'ont pas les moyens d'atteindre nos points de distribution, tels que les enfants isolés. Un autre aspect de notre travail est la mise en place de lieux d'hébergement pour les populations sans-abris. En effet, les besoins en termes de logement sont énormes. Enormément de personnes vivent encore dans la rue deux mois après le séisme. Si certaines d'entre elles se sont regroupées dans l'un des 900 lieux de rassemblement spontanés, de nombreuses personnes vivent encore à côté des ruines de leur maison.

Outre la fourniture d'eau, de nourriture et d'abris, nous nous concentrons à présent sur des opérations "Travail contre Paiement" qui ont deux objectifs. Tout d'abord, il s'agit d'enlever les décombres qui recouvrent les rues, les

Depuis le tremblement de terre,

ACTED travaille en coordination étroite avec les Nations Unies, les autres acteurs humanitaires ainsi que les autorités compétentes afin d'apporter une aide humanitaire aux populations sinistrées et sans-abris en Haïti. Aujourd'hui, près de 120 personnes sont mobilisées en Haïti par ACTED pour organiser et coordonner les opérations d'aide alimentaire et de «Travail contre Paiement», pour assurer l'approvisionnement en eau potable, pour offrir aux populations sinistrées un abri ainsi que des conditions sanitaires d'accueil adaptées dansleslieuxderassemblement des déplacés dans la capitale de Port-au-Prince, mais également à Carrefour-Feuille, Léogane, Jacmel et Grand-Goave.

Since the earthquake,

ACTED has worked in close coordination with the United Nations, institutional donors and its NGO partners as well as relevant authorities, in order to provide the earthquake-affected population without shelterwithreliefaid. Over 120 staff are mobilized to organize and coordinate the different humanitarian interventions in the shape of food, water, shelter, sanitation, Cash for Work operations and basic non-food items for the displaced populations located in some of the most devastated areas, including Port-au-Prince, Carrefour-Feuille, Leogane, Grand-Goave, and Jacmel.



Spontaneous settlement in Leogane.
Rassemblement spontané à Léogane.

step, notably for those who were not able to reach our food distribution points such as isolated children, before concentrating ourselves on the set up of IDP camps to host affected populations without shelters. Indeed, needs in terms of accommodation are dire and a lot of people are still living in the street two months after the disaster. Some of them have gathered in one of the 900 spontaneous settlements but a lot still live next to their collapsed home.

In addition to food, water and shelter supply, we are now concentrating on Cash for work interventions with a two-fold goal. The idea is first to start clearing the rubbles covering streets, water canals and access roads. Second, each day we employ affected inhabitants to take part in clearing activities. These activities also contribute to the recovery phase, allowing Haitians to get a small revenu (3,7 euro a day) against their work, money they can spend to buy food but also the basics. This cash is thus injected in the local market allowing small economic activities to recover a normal activity after weeks. These activities have already started in Leogane, Gressier and in some neighborhoods of Port-au-Prince.

What about massive food distributions?

The teams have worked hard to try to reach out as many people as possible and fast. After having started targeted distributions of food rations only a few days after the earthquake, ACTED was chosen to run part of the voucher food program specifically set up by the WFP in the capital city. This initiative aimed at delivering food aid to two million people in the course of over two weeks, with a systematic and coordinated approach. This new strategy was developed in order to increase the speed of food distributions in the Haitian capital, but also to prevent the price of rice from increasing. In total ACTED has delivered

canaux et les voies d'accès. Chaque jour, ACTED emploie des habitants touchés par la catastrophe afin qu'ils prennent part aux opérations de nettoyage. Ces activités contribuent aussi au redressement de l'économie haïtienne en permettant à la population de toucher un petit revenu (3,7 euro par jour) pour leur travail ; ils peuvent par la suite acheter de la nourriture ou des produits de base. Cet argent liquide est donc réinjecté dans l'économie locale permettant ainsi aux petites activités économiques de repartir après plusieurs semaines de sommeil. Ces opérations ont déjà commencé à Léogane, Gressier et dans quelques quartiers de Port-au-Prince.

Comment se déroulent les distributions alimentaires massives ?

Nos équipes ont travaillé dur pour essayer d'aider autant de personnes que possible dans un court laps de temps. Après avoir commencé les opérations de distributions alimentaires ciblées quelques jours seulement après la catastrophe, ACTED a été choisie pour participer au programme de coupons alimentaires mis en place par le PAM dans la capitale. Cette initiative a pour but de fournir une aide alimentaire à deux millions de personnes en 15 jours grâce à une approche coordonnée et systématique. Cette nouvelle stratégie a été mise en place pour augmenter la vitesse des distributions dans la capitale haïtienne et pour éviter une inflation du prix du riz.

Au total, ACTED a fourni du riz à 430 000 personnes qui ont ainsi pu se nourrir pendant deux semaines. L'ampleur de ces distributions est impressionnante : ACTED est responsable de deux points de distribution sur les 16 que compte la capitale. Chaque jour, des centaines de femmes viennent chercher des sacs de riz de 25 kilos qu'elles partagent ensuite avec leurs proches. Une seconde phase de l'opération permet en ce moment de



© ACTED/Bruno Fert 2010

Food distribution in Port-au-Prince.
Distribution alimentaire à Port-au-Prince.

Food items already distributed to over 430,000 persons

After a first phase of massive food distributions during which ACTED distributed rice to over 430,000 people, our teams have been implementing targeted food distributions for the past 10 days aimed at 96,000 identified vulnerable populations. Specifically targeted by ACTED, these isolated women, children and other earthquake affected households with no livelihoods receive food items, namely rice, beans, salt and oil, which will cover their nutritional needs for 2 weeks.

Today, after first tackling the food emergency, the number one priority are sheltering the 1.2 million people who remain outside 2 months after the earthquake and improving fast the sanitary conditions that are deteriorating day after day. As the raining season is approaching, relief agencies are trying to prevent water-borne diseases from spreading in the earthquake affected areas such as Port-au-Prince or Leogane.



© ACTED/Lucie Robert 2010

Preparation of a food vouchers distribution
Préparation d'une distribution de coupons alimentaires.



© ACTED 2010

Three years will be necessary to clear up the rubble in Port-au-Prince / Il faudra trois ans pour évacuer les débris de Port-au-Prince.

rice to 430,000 people, who were able to feed themselves with these rations for two weeks. The scope of these distributions is impressive: ACTED is in charge of two distribution points out of the 16 located throughout Port-au-Prince and each day hundreds of women come to collect 25 kilogramme bags of rice which are shared with their relatives. A second phase is now ongoing with further food distributions for an additional 96,000 people who will not only receive rice, but also, beans, cooking oil and salt.

What is the understanding of the populations regarding the relief operations?

There were some delays in the food distributions at the beginning while people had immediate needs, not to mention medical needs. Some already mentioned constraints account for these difficulties; alongside the fact that the island was somehow isolated and that relief could not all be delivered through the clogged airport of Port-au-Prince. Thus, a lot of difficulties in the distributions and the organization of food provision appeared. At some point, there has been a lot of frustration and desperation.

One of the other problems is that despite the number of aid agencies, there are always some neighborhoods that do not benefit from aid and others that are provided with help but that have to face crowd issues. The scope of the emergencies and the number of people with immediate needs explained those in the first month. For the last weeks, these problems have been looked at with a better and coordinated approach. One other thing, the search and rescue operations were prioritized, enabling to save almost 160 people at first. Other immediate needs should also be considered right from the start and the very first days in order to prevent some problems of this kind to arise. A dual approach focusing on rescue emergencies and immediate needs should be favored in the future.

distribuer de la nourriture à 96 000 personnes additionnelles qui reçoivent non seulement du riz mais aussi des haricots, de l'huile et du sel.

Comment les populations perçoivent-elles ces opérations d'aide?

Il y a eu des délais dans les distributions alimentaires juste après le séisme quand les gens avaient le plus de besoins, sans parler des besoins médicaux. Les contraintes déjà évoquées expliquent ces difficultés; ainsi que l'isolement de l'île et les difficultés à faire parvenir l'aide par le seul aéroport de Port-au-Prince surchargé. D'où des difficultés lors des distributions et dans l'organisation de l'approvisionnement

alimentaire. A un certain moment, on a ressenti beaucoup de frustration et de désespoir au sein de la population.

Il y a d'autres problèmes. Malgré le nombre d'organisations humanitaires présentes, certains quartiers ne bénéficient d'aucune aide et d'autres qui sont aidés doivent faire face à des problèmes de foule lors des distributions. L'envergure de la crise et le nombre de personnes dans le besoin peuvent expliquer ces difficultés initiales. Ces dernières semaines, ces problèmes ont été pris en compte grâce à une meilleure coordination des ONG.

"The rainy season has started and the cyclonic season will in June."

« La saison des pluies a commencé et la saison cyclonique débutera en juin. »

La recherche des victimes et les opérations de secours ont été une priorité lors de la première semaine, permettant ainsi de sauver près de 160 personnes dans les jours suivant le séisme. Mais d'autres besoins immédiats auraient dû aussi être pris en compte dès le début de la catastrophe afin de prévenir ces problèmes. Une double approche, se focalisant tant sur les opérations de secours que sur la satisfaction de ces besoins, devrait être développée à l'avenir.

Avez-vous fait face à des problèmes de sécurité ?

Entant qu'ONG travaillant dans toutes les zones touchées par la catastrophe, nous avons décidé de coordonner nos activités avec les Nations Unies et les forces militaires de la MINUSTAH qui nous assistent lors des opérations

Aide alimentaire pour 430 000 personnes déjà distribuée

Après une première phase de distributions massives au cours de laquelle ACTED a distribué du riz à près de 430 000 sinistrés, nos équipes poursuivent depuis 10 jours des opérations de distributions alimentaires ciblées pour près de 96 000 personnes. Identifiées comme particulièrement vulnérables par les équipes d'ACTED, ces femmes isolées, enfants et autres sinistrés sans ressources reçoivent des denrées, des pois, du riz et de l'huile, qui couvriront leurs besoins alimentaires pendant deux semaines.

Aujourd'hui, après avoir répondu à l'urgence alimentaire, la priorité numéro un demeure l'accès des 1,2 million de sans abris à des conditions de logement décentes ainsi que l'amélioration rapide des conditions sanitaires qui ne cessent de se dégrader de jour en jour. Alors que la saison des pluies approche, l'objectif est de prévenir l'apparition de maladies hydriques dans les zones fortement touchées par le séisme comme Port-au-Prince ou Léogane.



© ACTED 2010

Rice distribution to the earthquake-affected populations in Léogane.
Distribution de riz à la population touchée par le séisme à Léogane.



Setting up of latrines in the spontaneous settlement of Leogane.
Construction de latrines dans un rassemblement informel de Léogane.

Two priorities: shelters and sanitation

First priority: to shelter earthquake-affected populations before the onset of the rainy season

The rainy season has started in Haiti and the hurricane season should follow in June. "There are rain showers almost every day. So for us, the number one priority is to provide temporary shelters to the families," underlines Sebastien Lambroschini, one of ACTED emergency response manager in Haiti. Populations which stayed in the urban areas affected by the seism gathered in 918 spontaneous settlements where people sleep in handmade shelters. The priority is therefore to support the population in building water-resistant shelters, with the massive distribution of tarpaulins, while working on the construction of semi-permanent shelters to fulfill the needs of seism-affected population in the next 12 months.

Second emergency: preventing a sanitary disaster

After weeks, hygiene conditions on the sites are deteriorating from day to day. "The sites are scattered all around the city and the surrounding areas; we face difficulties to assess their real needs. One thing is sure, if nothing is done, we are heading toward a sanitary disaster". Waste collection, sewage management, latrines... we need to act quickly to avoid the propagation of hydric diseases such as cholera. Most of the affected people have had access to food relief, but sanitary facilities in most of the settlements are inadequate or non-existent: 3,500 latrines only have been built in the West Department (the epicenter of the seism) whereas 18,000 should be built to prevent a deterioration of sanitary conditions of already weakened populations.

Confronted to this problem, ACTED intends to accelerate the construction of latrines and to launch "Cash for Work" intervention aiming at collecting litters while allowing affected populations to earn revenues. In the upcoming weeks, 4,500 persons at least will work with ACTED on these sanitation operations. These programs will give the earthquake-affected populations an opportunity to cover their basics needs while revitalizing livelihoods in the areas hit by the seism, but are also aimed at improving people's daily lives and sanitary conditions.

Deux priorités : les abris et l'assainissement

Première priorité : abriter les sinistrés à l'approche de la saison des pluies

La saison des pluies a commencé en Haïti et celle des ouragans devrait suivre à partir de juin. « Il y a des averses presque tous les jours. Donc pour nous, l'urgence numéro une est de permettre aux familles de s'abriter dans des abris provisoires », souligne Sebastien Lambroschini, un des responsables de la mission d'urgence d'ACTED en Haïti. Les populations restées dans les zones urbaines touchées par le séisme se sont regroupées dans 918 rassemblements spontanés où elles dorment dans des abris de fortune. La priorité est donc de permettre aux sinistrés de se construire des abris résistants aux intempéries, avec la distribution massive de bâches plastiques, tout en travaillant à la construction d'abris semi-permanents pour répondre aux besoins des sinistrés dans les 12 mois à venir.

Deuxième urgence : prévenir une catastrophe sanitaire

Après des semaines, les conditions d'hygiène dans les sites se dégradent de jour en jour. « Ces sites sont éparpillés un peu partout en ville et aux alentours ; on peine à évaluer les besoins réels des populations. Une chose est sûre, si rien n'est fait, on court à la catastrophe sanitaire. » Ramassage des ordures, évacuation des eaux usées, construction de latrines... il faut agir vite pour éviter la propagation de maladies hydriques comme le choléra. Car si la plupart des sinistrés ont aujourd'hui eu accès à une aide alimentaire, les installations sanitaires dans la plupart des regroupements sont insuffisantes voire inexistantes : seules 3500 latrines ont été construites ou sont en passe de l'être dans le Département de l'Ouest (l'épicentre du séisme), alors qu'il en faudrait 18 000 afin de prévenir une dégradation des conditions sanitaires des populations déjà très affaiblies.

Face à ce problème, ACTED entend accélérer la construction de latrines mais aussi lancer un programme de Travail contre Paiement visant au ramassage des déchets tout en permettant aux sinistrés d'accéder à un petit revenu. Au cours des prochaines semaines, au moins 4500 personnes travailleront avec ACTED pour réaliser ces travaux d'assainissement. Ces programmes permettent non seulement l'amélioration rapide des conditions de vie et d'hygiène des populations sinistrées, mais contribuent également à couvrir leurs besoins de base et à redynamiser l'économie de subsistance dans les zones touchées par le tremblement de terre.

What about security issues? Have there been any concerns on that regard?

As an NGO working in all affected areas, we have decided to coordinate our activities with the United Nations and military forces from the MINUSTAH assisting notably food distributions for crowd control purposes but mostly to protect trucks transporting food items when arriving on location. We did not feel any particular tensions on behalf of the populations but one has to realize that after days of starvation desperate people would do anything to get some food. One of our main priorities is therefore to make sure that everyone gets food rations, that no one is left out, notably children and other vulnerable populations, and that our activities are carried out effectively. Coordination among relief agencies is also a key element to enable balanced delivery of aid to everyone and to avoid any tensions arising because of what could be felt as inequalities. After a floating situation at first, NGOs and other official agencies got more organized with a repartition in terms of sectors and an overall multidisciplinary approach.

Are the earthquake affected-areas the only places where ACTED intervenes?

Our staff has obviously concentrated itself on most affected areas of Haiti. But a lot of the migrants who used to work and live in Port-au-Prince went back to the North of the island to their home areas. Nearly 600,000 people have fled the capital city for the outlying departments. There are few short term needs for the moment (we are organizing food distributions in Saint Marc and have provided displaced people with shelters in Hinche) but there will be huge needs in the long term with this increase of the population and the pressure on food and economic resources available in this area.

What are the main operational challenges?

The main difficulty remains the logistical issue with many problems in terms of transport given the scope of needs. It is all the more a problem that much of the infrastructure in place before is now down and that everyone is working at the same time. We also have to deal with massive price inflation on certain commodities.

In this kind of context, coordination with other NGOs and relief actors is also another challenge that is to be met thanks to daily meetings, the organization of specific clusters. We also have to make sure to coordinate with the Haitian authorities, with international organizations and the United Nations. There are a lot to be taken into account next to our daily operational tasks in the streets. And above all of that monitoring, outreach and quality control are not to be forgotten.

The rainy season has started and the cyclonic season will in June. Indeed, this is also something that we have to take into account when driving our operations. Shelters will be the next step after food and water. We have to provide temporary shelters and start working on improved shelters from which people will be able to build upon. This is one of the biggest challenges ahead of us.

de distributions alimentaires afin de contrôler la foule et mais surtout de protéger les camions transportant la nourriture lorsqu'ils arrivent sur les lieux. Nous n'avons pas ressenti de tensions particulières mais il faut garder en tête qu'après des jours sans manger, les personnes sont désespérées et sont prêtes à tout pour se procurer de la nourriture. Deux de nos priorités principales sont donc de s'assurer que chacun reçoit des rations alimentaires et que personne n'est exclu des distributions, notamment les enfants et les personnes vulnérables et de vérifier que nos opérations se déroulent efficacement. La coordination entre les organisations de secours est un élément clef pour assurer une distribution équitable de l'aide et éviter les tensions qui pourraient découler de ce qui pourrait être ressenti comme des inégalités de traitement. Après une situation initiale insatisfaisante, les ONG et les agences officielles se sont mieux organisées grâce à une répartition en termes de secteur et une approche globale multidisciplinaire.

ACTED intervient-elle uniquement dans les zones touchées par le séisme ?

Notre personnel a évidemment concentré ses efforts sur les zones les plus touchées par le tremblement de terre. Mais beaucoup de migrants qui travaillaient et vivaient à Port-au-Prince sont retournés dans leur communauté d'origine dans le nord de l'île. Près de 600 000 personnes ont fui la capitale pour les départements éloignés. Même si pour le moment il y a peu de besoins immédiats, ACTED organise des distributions alimentaires à Saint-Marc et a fourni des abris aux déplacés d'Hinche. Mais il y aura d'énormes besoins à long terme avec la pression exercée par l'augmentation de la population dans ces régions sur les ressources économiques et alimentaires.

Quelles sont les principaux défis opérationnels ?

La principale difficulté reste la logistique avec de nombreux problèmes en termes de transport au vu de l'étendue des besoins. La destruction des infrastructures et le fait que tout le monde travaille en même temps posent également problème. Nous devons aussi faire face à une inflation massive des prix de certaines denrées.

Dans ce type de contexte, la coordination avec les autres ONG et organisations de secours est un autre défi qui doit être relevé grâce à des réunions quotidiennes et l'organisation de groupes thématiques de travail. Nous devons aussi nous coordonner avec les autorités haïtiennes, les autres organisations internationales et les Nations Unies. Il y a beaucoup de choses à faire en plus de nos tâches opérationnelles sur le terrain. Sans oublier le suivi-qualité ainsi que l'évaluation de l'efficacité, de la pertinence et de l'impact de nos opérations.

La saison des pluies a commencé et la saison cyclonique débutera en juin. C'est une donnée qu'il faut aussi prendre en compte quand on conduit nos opérations. Les abris seront la prochaine étape de notre travail après la distribution des denrées alimentaires et de l'eau potable. Nous devons fournir des abris temporaires et commencer à travailler sur des abris améliorés à partir desquels la population pourra construire des logements. C'est l'un des plus gros défis qui nous attend aujourd'hui.



© ACTED/Gaylord Van Wymeersch 2010

Informal settlement in the stadium of Leogane city.
Camp informel dans le stade de la ville de Léogane.

Ensuring access to potable water in the spontaneous settlements of Haiti

ACTED focuses its intervention in Port-au-Prince in the neighborhood of Portail-Léogane and Carrefour-Feuilles, poor areas where populations have had no or little access to public water network or sanitary facilities. The numerous spontaneous settlements which were set up following the earthquake of January 12th, 2010 constitute a major challenge in term of access to potable water and sanitation which ACTED tries to take up.

Expected, rain is as back in Haiti. Three to four times a week, heavy rains pour down on Port-au-Prince, the informal settlements fastly turning into unsanitary pools of mud in the absence of any waste management or sanitary facilities. It is particularly the case in Tapis Rouge, a sloping wasteland located in Carrefour-Feuilles, one of the most destitute neighborhoods of Port-au-Prince, where 12,000 persons live today after the earthquake of January 12th. In this settlement, where a few centimetres only separate each tent, these rainfalls stress the urgency of tackling the issues of sanitation and salubrity. "The population has no access to potable water, latrines or showers. The construction of the necessary facilities is a huge challenge here. The settlement is overcrowded, there is no empty space, the water

truck cannot reach the site", explains Nicole, ACTED Watsan Project Manager.

The needs are nonetheless huge: while all basic facilities are missing, 120 latrines, 120 showers, 120,000 cubic metres of potable water will be necessary daily to answer the minimal needs of the population. Since February, ACTED has been working on the setting up of huge 5,000 and 30,000 liters water tanks. Four of them have already been installed and a dozen still need to be connected. Once the tanks have been installed, they must be supplied in water. For this purpose, local companies were contracted

to fill them on a daily basis. However, it is a temporary solution costly and difficult to handle every day. From April onwards, ACTED will to work on a sustainable solution for people to access water: the channeling of a source uphill of Tapis Rouge in parallel to the installation of a water treatment facility nearby. Such a channeling should supply the families of Tapis Rouge and the destitute neighborhood in the surrounding areas with potable water.

© ACTED 2010



Accès à l'eau potable dans les lieux de rassemblement spontanés à Haïti

© ACTED 2010



ACTED concentre son intervention à Port-au-Prince dans les quartiers de Portail-Léogane et Carrefour-Feuilles. Il s'agit de zones démunies où la population avait peu ou pas accès aux réseaux d'eau publique et aux toilettes. La création de multiples camps spontanés, suite au séisme du 12 janvier, pose un défi majeur en termes d'accès à l'eau potable et assainissement auquel ACTED s'efforce de répondre.

La pluie, tant redoutée, est de retour en Haïti. Trois à quatre fois par semaine, des trombes d'eaux s'abattent sur Port-au-Prince. Les camps de fortunes deviennent des mares de boues rapidement insalubres en raison de l'absence de gestion des déchets et de toilettes. C'est particulièrement le cas pour le camp de Tapis Rouge. Tapis Rouge, c'est le nom d'un terrain vague en pente, situé à Carrefour-Feuilles, l'un des quartiers démunis de Port-au-Prince, où quelque 12 000 personnes vivent aujourd'hui suite au séisme du 12 janvier. Dans ce camp, où seuls quelques centimètres séparent les tentes et autres abris de fortune, l'arrivée des pluies pose de manière accrue la question de l'assainissement et la salubrité. « La population n'a accès ni à l'eau potable, toilettes et douches. La construction des installations nécessaires est un défi immense ici. Le camp est surpeuplé, il n'y a pas d'espace disponible, les camions d'eau ne peuvent pas accéder sur place », indique Nicole, chef de projet ACTED.

Les besoins sont pourtant de taille : là où il n'y a rien, 120 latrines, 120 douches, 120 000 mètres cubes d'eau potable par jour seront nécessaires pour répondre aux besoins minimums de la population. Depuis février, ACTED travaille à l'installation de réservoirs d'eau géants, d'une capacité de 5 000 et 30 000 litres d'eau. Quatre réservoirs ont déjà été installés ; il en reste une dizaine à mettre en place. 30 000 litres sont distribués quotidiennement sur ce site, permettant à 3 000 personnes de s'approvisionner en eau potable (10 litres par jour et par personne). Une fois les réservoirs installés, il faut les approvisionner en eau. Des compagnies locales privées ont donc été contractées pour les remplir chaque jour. Il s'agit, cependant, d'une solution temporaire, car coûteuse et lourde à gérer au quotidien. A partir d'avril, ACTED souhaite travailler sur une solution plus durable pour l'accès à l'eau : le captage d'une source en amont du camp de Tapis Rouge couplée avec l'installation d'une station de potabilisation d'eau à proximité. Un tel captage permettrait d'approvisionner l'ensemble des familles de Tapis Rouge en eau potable, mais également les quartiers démunis aux alentours.

© ACTED 2010



Provision of emergency relief to earthquake-affected populations in Haiti (European Commission's Humanitarian Aid Department)

This six-month project will meet the basic needs of earthquake-affected households in the areas of Port-au-Prince, Bolosse and Léogane. This project will pursue food assistance and livelihood support, with 3,300 households (16,500 people) notably benefiting from cash injection through Cash-for-Work; and 80,000 individuals receiving food supplies. It will also support access to water and sanitation, particularly as 4,000 households (20,000 people) will receive hygiene kits. 4,000 households will receive impregnated mosquito nets among other activities shelter-related activities. The project will directly benefit approximately 20,000 earthquake-affected individuals.



Aide d'urgence aux sinistrés du tremblement de terre en Haïti (Service d'aide humanitaire de la Commission européenne)

Ce projet de six mois répondra aux besoins les plus urgents des familles sinistrées dans les zones de Port-au-Prince, Bolosse et Léogane. Il va offrir une aide alimentaire et un soutien aux moyens de subsistance ; 3300 familles (16 500 personnes) bénéficieront notamment d'aides financières avec des programmes de travail contre paiement et l'appui aux distributions alimentaires en faveur de 80 000 personnes. Il améliorera aussi l'accès à l'eau et à l'hygiène, avec notamment la distribution de kits d'hygiène à 4000 familles (20 000 personnes). 4000 personnes recevront des moustiquaires imprégnées dans le cadre des activités de soutien aux abris. Le projet bénéficiera directement à environ 20 000 sinistrés du tremblement de terre.

Project Code / Code Projet :
41 ALS 28X

Provision of emergency relief to earthquake-affected beneficiaries populations in Haiti (PIN)

In the immediate aftermath of the earthquake in Haiti, ACTED engaged on a multi-sectoral intervention to respond to the needs of affected populations, through the direct provision of services and items as well as the injection of cash into the local economy. 6,000-litre water bladders will be installed and 150 emergency latrines will be built. 6,000 earthquake-affected people will gain access to water and sanitation facilities and improved hygiene practices, mitigating the risk of diseases outbreaks. The project will provide Cash-for-Work opportunities to 415 people. Activities will include rubble clearing, water and sanitation-related constructions or camp cleaning. ACTED will work in close collaboration with local authorities and other humanitarian actors to guarantee the relevance of its early recovery interventions.



Aide humanitaire d'urgence aux populations sinistrées du tremblement de terre en Haïti (PIN)

Suite au séisme en Haïti, ACTED s'est immédiatement engagée dans une intervention plurielle afin de répondre aux besoins des sinistrés en proposant des services et des biens ainsi qu'en injectant des liquidités dans l'économie locale. Des réservoirs d'eau de 6000 litres seront installés et 150 latrines d'urgence seront construites. 6000 sinistrés bénéficieront d'un accès à l'eau potable et aux équipements sanitaires, réduisant le risque de propagation de maladies. Le projet inclut l'organisation de programmes de travail contre paiement pour 415 sinistrés, impliquant des activités d'évacuation des débris, de construction d'équipements sanitaires ou de nettoyage des camps. ACTED travaillera en étroite collaboration avec les autorités locales et les autres acteurs humanitaires afin de garantir la pertinence de ses interventions d'urgence.

Project Code / Code Projet :
41 AKX 57Z

Emergency relief in favour of the Haitian earthquake-affected populations (Fondation de France)

With the aim of responding to the humanitarian needs in Haiti and to contribute to the recovery of vulnerable communities, this 12 months project, which will benefit 12,000 persons, will target two areas affected by the recent disaster: the cities of Port-au-Prince and Jacmel. 300 families will receive an emergency shelter and 2,000 households (16,000 persons) non-food item or hygiene kits. In terms of water facilities and sanitation, 20 water bladders allowing 12,000 persons to access daily to water will be installed. 100 emergency latrines will also be built. A "cash for work" program will be implemented allowing 36,805 euros to be injected into the local economy. The work activities consist in rubble cleaning, rehabilitation activities, sanitary facility constructions or waste collection.



Aide d'urgence au profit des populations victimes du tremblement de terre du 12 janvier en Haïti (Fondation de France)

Dans l'optique de répondre aux besoins humanitaires en Haïti et de contribuer au relèvement des communautés vulnérables, ce projet de 12 mois, qui viendra en aide à 12 000 personnes, vise 2 zones fortement touchées par le récent tremblement de terre : les villes de Port-au-Prince et de Jacmel. Il permettra à 300 familles de recevoir un abri d'urgence, 2000 ménages (16 000 personnes) de recevoir un kit de biens de première nécessité ou un kit d'hygiène. En termes d'infrastructure d'eau et d'assainissement, 20 réservoirs d'eau seront installés permettant à 12 000 personnes d'avoir un accès quotidien à l'eau. 100 latrines d'urgences seront également construites. Un programme de travail contre paiement sera aussi mis en place permettant d'injecter 36 805 euros de liquidités dans l'économie locale avec activités de déblaiement des gravas et débris, de réhabilitation, de constructions de sanitaires ou de nettoyage des déchets.

Project Code / Code Projet :
41 AKY RE

Support to the local establishment of Central African refugees settled in Southern Chad (UNHCR)

This one year long project aims at reaching food and non-food self-sufficiency for the populations as well as to protect their environment. It will increase the food production for the refugees and host populations of the Nya Pendé Department. It will also enhance the capacities of resilience of the local and refugee populations, through diverse sources of income and the adoption of planned resources management strategies. In regards to the preservation of the environment, ACTED will aim at reducing wood and coal consumptions as well as the excessive use of natural resources. Alternative sources of income to selling firewood and coal will be encouraged and nurseryman groups and nurseries will be established to ensure the preservation of the woods. 20,437 households, corresponding to 105,500 people, will benefit from these activities.



Assistance à l'installation locale des Réfugiés centrafricains installés au Sud du Tchad (UNHCR)

D'une durée d'un an, ce projet vise à établir l'autosuffisance alimentaire et non-alimentaire des populations ainsi qu'à protéger leur environnement. L'objectif poursuivi est d'accroître les productions vivrières des réfugiés et des populations hôtes du département de la Nya Pendé ainsi que les capacités de résilience des populations autochtones et réfugiées, grâce à une diversification des sources de revenus et à l'adoption de stratégies de gestion des productions raisonnées. Concernant la préservation de l'environnement, ACTED s'engagera dans la réduction de la consommation de bois et de charbon et de l'exploitation abusive des ressources naturelles. D'autres sources de revenus que la vente de fagots et de charbon seront favorisées et des associations de pépiniéristes et des pépinières seront créées pour assurer la préservation des bois. 20 437 ménages, soit environ 105 500 personnes, bénéficieront de ces activités.

Project Code / Code Projet :
22 ALE 22H/22 ALF 23H

Emergency response to Haitian earthquake-affected populations in Leogane and Carrefour-Feuille (City of Paris)

To prevent any risks of a degradation of the sanitary conditions, the specific objective of the 3-month project is to provide emergency relief in terms of water and sanitation to the populations of several spontaneous settlements of Leogane and Port-au-Prince. 7,000 destitute persons will benefit from daily access to 5 liters of water thanks to the setting up of 7 water bladders. The project also includes the construction of 40 latrines for 12,500 beneficiaries. For the whole length of the project, a gully sucker will ensure the emptying of the latrines allowing the preservation of a healthy environment in the spontaneous settlement.

MAIRIE DE PARIS 

Réponse d'urgence aux populations victimes du tremblement de terre du 12 janvier en Haïti à Léogane et Carrefour Feuille (Ville de Paris)

Afin d'éviter les risques de dégradation des conditions sanitaires, l'objectif spécifique de ce projet de 3 mois est d'apporter une aide d'urgence en matière d'eau et d'assainissement à la population de plusieurs rassemblements spontanés de Léogane et de Port-au-Prince. 7000 personnes démunies bénéficieront d'un accès quotidien à 5 litres d'eau potable grâce à la mise en place de 7 réservoirs d'eau. Le projet inclut également la construction de 40 de latrines pour 12 500 personnes. Pendant la durée du projet, un camion-citerne assurera la vidange des latrines permettant de maintenir un environnement sain dans les rassemblements spontanés.

Project Code / Code Projet :
41 AKZ 58Z

Provision of Emergency Relief to Earthquake-affected Populations in Haiti (OFDA)

This one year long emergency response aims at providing relief to the populations in Leogane, Grand Goave, Petit Goave and Gressier, the most heavily affected areas. ACTED will provide emergency sources of income for the populations through Cash-for-Work schemes. The project will also address the emergency needs through the provision of non-food items, including a kitchen set, a gas-cooker with some fuel, sleeping mats, blankets and torches. It will improve the housing conditions by repairing or building shelters. Finally, the project will enhance access to water, basic sanitation and hygiene awareness. 80,000 earthquake affected people will benefit from these activities.



Aide humanitaire d'urgence aux populations sinistrées en Haïti (OFDA)

D'une durée d'un an, cette réponse d'urgence vise à apporter une aide humanitaire aux populations dans les zones les plus touchées par le séisme à Léogane, Grand Goave, Petit Goave et Gressier. ACTED fournira des sources de revenus d'urgence aux populations avec des programmes de travail contre paiement. Le projet répondra aux besoins les plus urgents avec la provision de biens de première nécessité (du matériel de cuisine, réchaud, matelas, couvertures et lampes-torches). Le projet contribuera à l'amélioration des conditions d'habitat avec la réparation ou la construction d'abris. Enfin, le projet permettra d'améliorer l'accès à l'eau et aux équipements sanitaires et sensibilisera les bénéficiaires à l'hygiène. 80 000 sinistrés bénéficieront de ces activités.

Project Code / Code Projet :
41 ALI 320

Provision of Emergency Relief to Earthquake-affected Populations (DFID)

This six-month project addresses the immediate needs of 18,750 earthquake-affected Haitians through the provision of emergency shelter, non-food items, water and sanitation facilities, hygiene promotion and kits in Leogane, Grand Goave and Gressier. More particularly, 300 households will receive material and training for building improved temporary shelters and 1,300 mosquito nets will be distributed. In parallel, cash-for-work schemes of 8,000 man/days of unskilled labour and 800 man/days of skilled labour will provide the beneficiaries with purchasing power.



Project Code / Code Projet :
12 AKJ 51Z

Aide humanitaire d'urgence aux populations sinistrées en Haïti (DFID)

Ce projet de six mois répond aux besoins immédiats de 18 750 sinistrés haïtiens avec la distribution d'abris d'urgence, de biens de première nécessité, d'équipements sanitaires, de kits et de séances de sensibilisation à l'hygiène à Léogane, Grand Goave et Gressier. 300 ménages suivront une formation et recevront du matériel de construction d'abris temporaires et 1300 moustiquaires seront distribuées. Par ailleurs, un programme de travail contre paiement permettra aux personnes d'augmenter leur pouvoir d'achat, grâce à 8000 journées de travail non-qualifié et 800 journées de travail qualifié.

Distribution of food items (WFP)

This six-month long project entails a food distribution in the Likouala Region, in Congo Brazzaville. It will aim at distributing first necessity food items to 3,334 displaced households, comprising an average of 6 people, reaching a total 20,000 people in Northern Betou, prior to their return to DRC. 324 tons of food items will be distributed each month. Each beneficiary will receive a daily ration of cereals, vegetables, oil, sugar and salt. This ration, sufficient for a day's consumption, was established in respect of the WFP's nutritional standards.



Project Code / Code Projet :
20 ALN 19Y

Distribution de vivres (PAM)

ACTED va procéder à des distributions de vivres durant six mois dans la région de la Likouala, au Congo Brazzaville. Ce projet aura pour but de distribuer des vivres de première nécessité à 3334 ménages déplacés, comprenant 6 personnes en moyenne, soit 20 000 réfugiés de la zone de Bétou nord, en attendant qu'ils puissent rentrer en RDC. 324 tonnes de vivres seront distribuées chaque mois. Chaque bénéficiaire recevra une ration journalière composée de céréales, de légumes, d'huile, de sucre et de sel. Cette ration, correspondant aux besoins quotidiens d'une personne, a été calculée selon les standards nutritionnels du PAM.

Follow ACTED and PSF activities at...

Suivez les activités d'ACTED et de PSF sur...



www.psfci.org



www.acted.org

Portrait of Antoine Leroy
Former Country Finance Manager in Haiti
Country Finance Manager in Uganda

Portrait d'Antoine Leroy
Ancien Responsable Finances Pays en Haïti
Responsable Finances Pays en Ouganda

© ACTED/Laura Aguirre 2010



Distribution in Grand Goâve.
Distribution à Grand Goâve.

In the most affected area of the country, three kilometres away from the epicenter of the earthquake, ACTED is coordinating the relief effort. 25 year old Antoine Leroy, the former Country Finance Manager in Haiti, is in charge of setting up ACTED's intervention in Léogâne.

Antoine knows Haiti in and out; he has spent a year and a half in the country. With ACTED since 2007, he was Country Finance Manager in Port-au-Prince until December 15, 2009. He dealt with logistics, funding and accountability. "I spent my days on my computer working on Excel". His favourite part of his job is training. "ACTED is an NGO that was born in the field, it is very important to train the local staff". He considers this task as his own contribution to the development of the country. "Working in the humanitarian sector is not only about being in the field but also about passing on skills".

At the time of the earthquake, Antoine was in France on holiday. He had already moved on since Haiti and had just signed his contract for another mission, this time in Uganda. When he learned about the earthquake, he spent two days trying to get in touch with his friends in Port-au-Prince, whom he had left three weeks before. He ultimately called ACTED to go back and help the team in the country, given his knowledge of the field.

As soon as he arrived on the island, he was given an unprecedented mission for him; to establish a new ACTED base to rescue the people of Leogane. An hour and a half away of Port-au-Prince, this town was destroyed at 80%. In only four days, he recruited local staff and conducted an assessment of the situation. Here, ACTED organises food distributions, manages the formal camp and builds latrines. "ACTED is thinking about the long-term, there is a lot of work to be led in the next four to five years here".

Ever since he came back, Antoine was held a particular place among the ACTED team, as he wasn't in Haiti at the time of the earthquake. He speaks with emotion of the fear he constantly feels among the Haitian people, all the time. "I only truly realized how deep the trauma was when I saw the fear in the people's gesture". It took him ten days to see certain staff members of the organization in the concrete-built buildings. "Today, as I was interviewing a Haitian candidate, she stood still in front of the main door of our building. It was impossible to reassure her".

Antoine stands up, happy to share the good news; he is about to call some people he saw today to tell them his decision to recruit them and continue the work initiated here with the Haitian people.

Dans la zone la plus touchée du pays, à trois kilomètres de l'épicentre du séisme, ACTED organise et coordonne l'aide d'urgence. A 25 ans, Antoine Leroy, l'ancien Responsable Finances Pays, a été chargé de mettre en place l'intervention d'ACTED à Léogâne.

Antoine connaît bien Haïti ; cet Angevin vient d'y passer un an et demi. Employé chez ACTED depuis 2007, il était Responsable Finances Pays à Port-au-Prince jusqu'au 15 décembre dernier. Il s'occupait de la logistique, des financements et des comptes. « Je passais mes journées sur l'ordinateur, devant une page Excel ». Ce qu'il préfère dans son job, c'est la formation. « ACTED est une ONG née sur le terrain ; c'est très important de former les staffs nationaux ». Il considère cela comme sa contribution au développement du pays. « Faire de l'humanitaire, ce n'est pas seulement être sur le terrain, mais aussi transmettre des compétences. »

Au moment du séisme, Antoine était de passage en France pour les vacances. Haïti était derrière lui, il venait de signer pour une nouvelle mission en Ouganda. Lorsqu'il a appris la nouvelle du séisme, il a tout de suite cherché à contacter tous ses amis à Port-au-Prince qu'il avait quittés trois semaines plus tôt. Il a fini par rappeler ACTED pour proposer ses services et sa connaissance du terrain, et a sauté dans l'avion.

Arrivé sur l'île, on lui donne une mission un peu nouvelle pour lui : monter de A à Z une nouvelle base d'ACTED pour venir en aide aux habitants de Léogâne. Cette ville, à une heure et demie de route de Port-au-Prince a été détruite à 80%. En à peine quatre jours, il a trouvé des locaux, recruté des employés et fait un état des lieux de la situation. Ici, ACTED organise des distributions alimentaires, prend en charge le camp de sinistrés et construit des latrines. Et pour longtemps. « ACTED veut s'inscrire dans la durée, il y a du travail pour au moins quatre ou cinq ans ici ».

Depuis son retour sur l'île, Antoine, qui n'a pas vécu le séisme, a une place un peu particulière. Il parle avec émotion de la peur qu'il ressent encore parmi les Haïtiens, partout, tout le temps. Des corps crispés, tremblants. « Je me suis rendu compte de l'ampleur du traumatisme en voyant la peur dans le corps des autres ». Il a mis dix jours à faire rentrer certains membres de l'organisation dans les bâtiments en dur : « Aujourd'hui encore, alors que je faisais passer un entretien à une Haïtienne, elle s'est arrêtée net devant la porte de notre bâtiment. Impossible de la rassurer. »

Antoine se lève, content d'annoncer une bonne nouvelle. Il va téléphoner à des gens qu'il a rencontrés aujourd'hui pour les embaucher, et continuer avec les Haïtiens le travail initié ici.



© ACTED/Laura Aguirre 2010

Antoine Leroy in Leogane, Haiti.
Antoine Leroy à Léogâne en Haïti.

A few questions to ...

Syed Mohammed Aftab

Programme Coordinator for Swat and Lower Dir
ACTED in Pakistan

What did you do before working with ACTED?

Before joining ACTED I was working with Inter-Cooperation (IC), a Swiss based NGO. I started working with them in August 2000 for a project called Community Based Sustainable Resource Management (CBRM) in the capacity of Social Organizer. In 2003 I became PTD (Participatory Technology Development) Facilitator and in June 2007, I was promoted to the Regional Coordinator in Kurram Agency (FATA) and Mansehra. In December 2008, I concluded my experience with IC and was ready to move on to new challenges.

When did you start working with ACTED and what is your position in the organisation?

I joined ACTED in May 2009 as Project Manager under the OFDA funded project implemented in Jalozi Camp. The following month, I assumed the responsibility of Programme Manager Livelihoods and Early recovery. In July 2009, I led the first assessment team in Swat, and also facilitated the one in Lower Dir, upon conclusion of this experience, I was assigned a new role as Programme Coordinator for Lower Dir and Swat. We started project implementation in Swat at the end of July 2009. At that time ACTED was the first and only INGO to operate in the region, no other non-governmental or governmental institutions were operational because of the security constraints. But we were, and that was a big challenge and now a great success.

What do you like about ACTED?

ACTED is the most responsive organization among other INGOs, it takes initiatives, the most remarkable being the decision to intervene in the conflict affected areas of Malakand Division.

What do you like less?

ACTED needs to develop a comprehensive strategic plan for Pakistan and invest in its staff capacity building. As we move from emergency to early recovery and development, ACTED programmes can be re-oriented with major strategic shift in programming towards long term development interventions, focused on the management of natural resources, like water resources management and community driven programmes. Delegation, empowerment and leading towards self reliance of both national staff and communities where we intervene, are also indispensable components for sustainable development.

What is the most difficult for you?

Today, ACTED has good visibility in the context of an emergency it can be difficult to incorporate lessons learned, experience sharing and exposure visits, which are vital to improve a programme. However we have planned a lessons learned workshop after our emergency programmes end that will hopefully allow us to fully incorporate such inputs into our programming. Communication is always difficult during a large scale emergency programme such as those we are implementing in the North West Frontier Province. Nonetheless this is improving through daily updates from the field and Islamabad.

How do you imagine the future of ACTED in Pakistan?

There is lot of potential for ACTED in Pakistan, as this country is very much prone to both natural and man-made disasters. ACTED has expertise to address the needs of people in emergency situation. Disaster risk reduction is also becoming an integral part



Syed Mohammed Aftab, ACTED Programme Coordinator for Swat and Lower Dir.

of the development projects, and ACTED can play a vital role in mainstreaming this in its projects. ACTED should have a greater role in the near future in Pakistan if the successes and failures of the past are kept as guiding lights for the future development and management of the organisation.

Where do you see yourself in 5 years? What are your plans for the future?

I have ambition to play an important role in uplifting the living conditions of vulnerable people in my country, from the capacity I'm working in, in ACTED. I would also like to play a role in re-orientation of ACTED programmes towards participatory approaches, livelihood development and natural resource management.

What do you consider your biggest success/achievement with ACTED?

The biggest achievement, in working with ACTED, is to carry out assessments in Swat. I highly appreciate the courage and untiring efforts of every team that works with me, who despite the greatest security threats and unavailability of basic facilities, like food and proper accommodation, carried out the assessment and prepared the ground for program implementation. The team members used to sleep on naked cement floor, but didn't lose their commitment and dedication. I feel proud to be part of this team; I always visit the difficult areas to assess them, before sending the teams. I think this is important for team building and team cohesion.



"I highly appreciate the courage and untiring efforts of every team that works with me" says Aftab.

Quelques questions à ...

Syed Mohammed Aftab

Coordinateur de programme dans les régions de Swat et du Bas Dir
ACTED au Pakistan

Que faisiez-vous avant de travailler avec ACTED ?

Avant de rejoindre ACTED, j'ai travaillé avec Inter-Coopération (IC), une ONG basée en Suisse. J'ai commencé à travailler avec eux en août 2000 en tant qu'organisateur social pour un projet intitulé « Gestion des Ressources Communautaires Durables ». En 2003, je suis devenu facilitateur du développement technologique participatif et en juin 2007, j'ai été promu à l'Agence Régionale de Coordination de Kurram et Mansehra. En décembre 2008, j'ai terminé mon expérience avec IC, prêt pour de nouvelles aventures.

Depuis quand travaillez-vous pour ACTED et à quel poste ?

J'ai rejoint ACTED en mai 2009 comme Chargé de Mission pour le projet financé par OFDA dans le camp de Jolazai. Le mois suivant, j'ai assumé la responsabilité de Chargé de Mission Moyens de Subsistance et Relèvement Précoce. En juillet 2009, j'ai dirigé la première équipe d'évaluation dans la région de Swat et aussi aidé celle dans la région du Bas Dir. Suite à cette expérience, ACTED m'a assigné au poste de Coordinateur des Programmes dans le Bas Dir et à Swat. Nous avons commencé la mise en œuvre des projets à la fin du mois de juillet 2009. A cette époque, ACTED était la seule ONG opérant dans la région. Aucune autre organisation n'était opérationnelle en raison des contraintes de sécurité. Mais nous y étions présents et c'était un grand défi. Aujourd'hui c'est un succès.

Qu'appréciez-vous chez ACTED ?

ACTED est l'organisation la plus dynamique parmi les ONG. Elle prend des initiatives, la plus significative étant la décision d'intervenir dans les zones de conflits de la région de Malakand.

Qu'appréciez-vous moins ?

ACTED doit développer un plan stratégique global pour le Pakistan et investir dans le renforcement des capacités de son personnel. Comme nous passons d'un stade d'urgence à une phase de réhabilitation et de développement, les programmes d'ACTED peuvent être réorientés grâce à des changements stratégiques importants vers des interventions de long terme centrées sur la gestion des ressources naturelles comme par exemple la gestion des ressources en eau et des programmes communautaires. Le partage des tâches, la responsabilisation et le développement de l'autonomie des employés nationaux et des communautés où nous intervenons sont également des composantes indispensables pour un développement durable de nos interventions.

Qu'est ce qui est le plus difficile pour vous ?

Dans le contexte d'une urgence, c'est parfois difficile de tenir compte des leçons apprises, de partager notre expérience et de visiter les terrains d'opération, ce qui est pourtant vital pour l'amélioration des programmes. Cependant, nous avons prévu un atelier de réflexion après la fin de chaque intervention d'urgence qui devrait permettre d'intégrer les conclusions de nos expériences aux futurs programmes. La communication est toujours difficile pendant les programmes d'urgence de grande envergure tels que ceux mis en œuvre dans la région frontalière du Nord-Ouest. Néanmoins,



« J'apprécie énormément le courage et les efforts ininterrompus de tous les membres de l'équipe qui ont travaillé avec moi » explique Aftab.



cette difficulté se résout progressivement grâce à une communication quotidienne du terrain et d'Islamabad.

Comment envisagez-vous le futur d'ACTED au Pakistan ?

Il y a un énorme potentiel pour ACTED au Pakistan, dans la mesure où ce pays est sujet à des catastrophes naturelles et à des désastres provoqués par l'homme. ACTED a une expertise pour répondre aux besoins des personnes en situation d'urgence. La réduction des risques liés aux désastres devient partie intégrante des projets de développement et ACTED peut jouer un rôle vital en systématisant ces approches dans nos projets. Je prédis à ACTED un rôle croissant dans un futur proche au Pakistan si les succès et les échecs du passé servent de repères pour le développement futur et la gestion de l'organisation.

Où vous voyez-vous dans 5 ans ? Quels sont vos projets d'avenir ?

J'ai l'ambition de jouer un rôle important dans l'amélioration des conditions de vie des personnes vulnérable de mon pays, grâce à mon poste au sein d'ACTED. J'aimerais aussi participer à la réorientation des programmes d'ACTED vers une approche plus participative, le développement du soutien aux moyens de subsistance et la gestion des ressources naturelles.

Quel est votre plus grande réussite/succès avec ACTED ?

Dans mon travail au sein d'ACTED, ma plus grande réussite a été la mise en œuvre d'évaluations dans la région du Swat. J'apprécie énormément le courage et les efforts ininterrompus de tous les membres de l'équipe qui ont travaillé avec moi. Malgré les conditions sécuritaires détériorées et le manque d'infrastructures de base tel que la nourriture ou des conditions de logements convenables, ils ont conduit les évaluations et préparé la mise en œuvre des programmes. Les membres de l'équipe dormaient sur des sols en ciment sans jamais perdre leur motivation et leur dévouement. Je suis fier de faire partie de cette équipe. Je visite toujours les zones difficiles pour y conduire des évaluations avant d'envoyer des personnels dans ces coins. Je pense que c'est important pour la cohésion de l'équipe.



www.acted.org